

HABITAT :

Lancement du programme de logements « AADL 3 »

P.04



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3707 Lundi 05 Février 2024 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

TRANSPORT :

Autorisation de l'importation de bus de moins de 5 ans

P.05

“Certes nous sommes favorables à l'élevage des vaches, mais pas dans les milieux urbains”, a déclaré le wali d'Annaba

P.06



ANNABA / ENERGIE



Le raccordement des exploitations agricoles au réseau d'électricité se poursuit à un rythme accéléré

P.07

ANNABA / SONELGAZ



Lancement de travaux intensifs pour mettre fin aux pannes d'électricité

P.07



Annaba

Circonscription “Benaouda Benmostefa”

Lancement d'une campagne de reboisement sous la conduite de la wali-déléguée Ouassila Bouchachi

P.06

Nouvel appel de l'Algérie à l'ONU pour un cessez-le-feu immédiat à Gaza

Hier, l'Algérie a adressé un appel au Conseil de sécurité de l'ONU, exhortant à un cessez-le-feu immédiat à Gaza et à la mise en œuvre rapide de toutes les mesures nécessaires. L'objectif est de faire résonner la voix de la justice et d'assurer l'application des décisions de la Cour internationale de Justice (CIJ).

Ammar Bendjama, le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations Unies à New York, a souligné les propos du président Abdelmadjid Tebboune. Ce dernier a déclaré que l'histoire retiendra les noms des responsables du génocide à Gaza, les inscrivant en lettres de sang sur la liste des criminels de guerre et des ennemis de la vie et de

l'Humanité.

Selon Bendjama, le refus d'un cessez-le-feu équivaut à l'acceptation de la mort quotidienne de 250 personnes, dont 100 enfants. Il a dénoncé l'amputation quotidienne de 10 enfants de leurs membres sans anesthésie, ainsi que la naissance quotidienne de 170 enfants sans soins devant les hôpitaux, à cause de l'absence de soins médicaux.

Le représentant algérien a mis en lumière la réalité désastreuse à Gaza, indiquant que 90% des habitants vivent dans la rue, sans abri ni nourriture. Il a également déploré la situation de 10 000 personnes atteintes de cancer qui meurent en raison de l'absence de



traitement chimiothérapique. Les mesures de la CIJ dépendent d'un cessez-le-feu. Bendjama a affirmé que les mesures

conservatoires décidées par la CIJ ne pourraient être mises en œuvre que par un cessez-le-feu. Il a souligné que toute personne s'y opposant

devrait remettre en question sa conscience et son humanité.

Suite aux instructions du président Tebboune, le Conseil de sécurité s'est réuni en urgence à la demande de l'Algérie. Cette réunion fait suite à la décision de la CIJ, demandant la convocation urgente du Conseil de sécurité concernant les mesures conservatoires adoptées par la Cour. La situation à Gaza nécessite une action urgente. L'appel de l'Algérie à l'ONU pour un cessez-le-feu immédiat et la mise en œuvre des mesures de la CIJ reflète la quête de justice et d'humanité. Le Conseil de sécurité doit agir rapidement pour garantir la paix et la dignité des habitants de Gaza.

L'Algérie participe à l'ambassade de Palestine à La Haye à une réunion en reconnaissance de l'initiative sud-africaine devant la CIJ

L'ambassadrice d'Algérie à La Haye, Salima Abdelhak, a pris part, au siège de l'ambassade de Palestine, à une réunion en reconnaissance des efforts de la ministre sud-africaine des Affaires étrangères, dont le pays a pris la louable initiative de déposer une saisine devant la Cour internationale de Justice (CIJ), contre les crimes de génocide perpétrés par l'entité sioniste contre le peuple palestinien à Ghaza, une initiative hautement saluée par les ambassadeurs



arabes accrédités.

Lors de cette réunion, les participants ont évalué et salué la décision rendue par la CIJ, la qualifiant de "grande victoire" pour le droit international". Ils ont affirmé, en outre, que les mesures conservatoires

décidées par la CIJ renfermaient, indirectement, une demande de cessez-le-feu, étant nécessaire à leur mise en œuvre.

Ils se sont félicités, par la même, de "la décision des juges en faveur de ces mesures conservatoires, contribuant ainsi à la préservation de la légitimité de cette juridiction internationale". L'ambassadrice d'Algérie à La Haye a rappelé aux participants "le communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, portant instructions

du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, données à la mission permanente de l'Algérie auprès des Nations unies, pour demander la tenue d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité afin de donner force contraignante à la décision de la CIJ concernant les mesures conservatoires imposées à l'occupation sioniste.

Mme Salima Abdelhak avait auparavant assisté à la séance plénière de la CIJ, où elle avait exprimé l'appui de l'Algérie à l'Afrique du Sud et son soutien

au peuple palestinien.

Pour rappel, la CIJ avait ordonné, vendredi dernier, à l'occupant sioniste de prendre toutes les mesures pour empêcher des actes de génocide contre les Palestiniens et améliorer la situation humanitaire à Ghaza. Cette décision avait été rendue lors d'une audience de la CIJ à La Haye (Pays-Bas), concernant la requête de l'Afrique du Sud pour prendre des mesures conservatoires dans l'action intentée contre l'entité sioniste pour génocide à Ghaza.

IMPORTATION :

L'Algérie boycotte les ports marocains et émet une nouvelle directive

L'Association des banques et des établissements financiers (Abef) a récemment publié une note, le lundi 29 janvier, concernant l'importation des produits ayant fait l'objet de transbordement par des ports marocains. Cette directive fait suite à une communication antérieure du 10 janvier 2024, interdisant les transbordements de marchandises par les ports marocains.

En complément de la note du 10 janvier, l'Abef a reçu un courrier du Secrétaire Général du Ministère des Transports, et cette dernière demande explicitement aux banques d'instruire leurs services pour domicilier toutes les opérations d'importation, en particulier les produits périssables

tels que les viandes, dont la date d'embarquement à bord des navires est antérieure au 10 janvier 2024.

En effet, la note précédente, datée du 10 janvier, avait déjà émis des directives claires aux banques et aux opérateurs économiques. Elle stipule qu'aucune opération de domiciliation ne sera acceptée pour les contrats de transport prévoyant le transbordement/transit par les ports marocains. Avant toute domiciliation, les services concernés doivent s'assurer que le transbordement/transit n'a pas lieu via les ports marocains.

Donc, afin de se conformer aux nouvelles consignes algériennes visant à éviter le transbordement/transit des produits destinés au



marché algérien par les ports marocains, les armateurs CMA CGM et Maersk ont récemment pris des mesures.

De plus, le 19 janvier, CMA CGM a annoncé une réorganisation de ses services vers l'Algérie. Désormais, toutes les marchandises destinées à Oran, Mostaganem et Ghazaouet transiteront soit via Algésiras, soit via Valence au lieu de Tanger, au Maroc, et le 24 janvier, Maersk a décidé de rediriger la majorité de ses expéditions vers les ports d'Alger,

Skikda et Bejaia. Ces expéditions transiteront par Barcelone et Algésiras, mettant ainsi fin aux opérations de transbordement à Tanger Med.

Boycott des ports marocains par l'Algérie

En outre, il est important de rappeler, que le boycott des ports marocains par l'Algérie s'inscrit dans une série de mesures économiques prises à l'encontre du voisin de l'ouest, suivant la rupture des relations diplomatiques en août 2021. Après la rupture, l'Algérie avait fermé son espace aérien aux avions marocains et interrompu le fonctionnement du gazoduc Maghreb Europe (GME).

Ce boycott survient parallèlement à la reprise des échanges commerciaux

avec l'Espagne, le 14 janvier, après plus de 18 mois de blocage. Cette situation découle de la décision du gouvernement espagnol, en mars 2022, d'apporter son appui au plan marocain pour le Sahara occidental. Pour conclure, les nouvelles directives de l'Abef visent à renforcer les mesures de contrôle sur les opérations d'importation, en particulier celles impliquant les ports marocains. Le choix des armateurs de contourner ces ports témoigne des répercussions économiques significatives de ce boycott sur les routes commerciales régionales. L'évolution de la situation diplomatique continuera à influencer les décisions stratégiques des acteurs économiques opérant dans la région.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Bourses pour les enseignants : La Turquie ouvre ses portes aux Algériens



Bonne nouvelle pour les Algériens qui souhaitent profiter d'un séjour de formation à l'étranger. La Turquie offre un ensemble de

bourses pour les enseignants et le personnel administratif dans le domaine de l'enseignement supérieur.

L'annonce a été faite sur le site

officiel de l'université d'Alger 2, qui invite les enseignants et le personnel académique à postuler pour des bourses turques, offerte dans le cadre du programme Erasmus + KA171 ICM

Bourses d'études turques pour les enseignants et le personnel académique algérien

L'université d'Alger 2 informe que le dernier délai pour soumettre les candidatures est fixé pour le 12 février 2024.

Les personnes remplissant les critères d'éligibilité auront, ainsi, assez de temps pour bien préparer leurs dossiers de candidature.

La période de mobilité de ce programme de bourses prévue pour le 20 mai 2024. Les candidats intéressés par cette opportunité, pourront transmettre leurs candidatures en ligne (cliquer ici), ou en rejoignant la cellule Erasmus au niveau du vice-rectorat des relations extérieures et de la coopération de leur université. Le dossier de candidature doit inclure :

- Une photo biométrique du candidat ;
- Un certificat de travail ;
- Carte d'identité nationale ;
- Copie du passeport ;

• Preuve de niveau d'études.

Ce dossier de candidature doit être transmis avant le 12 février 2024 à minuit. Les détails concernant les critères d'éligibilité et la procédure de sélection des candidats sont détaillés sur le site officiel de l'université d'Alger.

Par ailleurs, l'évaluation et la sélection des candidats se feront au niveau d'une commission de l'université Sivas Cumhuriyet. En revanche, les résultats et les noms des candidats sélectionnés pour profiter de ces bourses, seront annoncés au niveau du bureau d'Erasmus.

La commission d'historiens propose de « valoriser » les tombes d'Algériens morts en France

La commission d'historiens franco-algériens, instaurée en 2022 par les présidents Abdeladjid Tebboune et Emmanuel Macron, a récemment dévoilé de nouvelles préconisations lors de sa 4ème réunion, relayées par l'AFP. Cette initiative vise à œuvrer sur la mémoire partagée des deux nations.

En effet, présidée conjointement par Benjamin Stora et le chercheur algérien Mohamed Lahcen Zighidia, la commission préconise l'apposition de plaques commémoratives dans des lieux de mémoire en France. Ces endroits, où reposent des Algériens incarcérés au début de la colonisation au XIXe siècle,

devraient être honorés.

De plus, l'historien Benjamin Stora souligne que, pendant la colonisation (1830-1962), la France a interné de nombreux Algériens, cherchant ainsi à renforcer son pouvoir colonial. Des résistants ont été emprisonnés dans des bagnes, notamment à Cayenne (Guyane) ou sur l'île de Sainte-Marguerite, au large de Cannes (sud).

Les dix historiens de la commission appellent à la valorisation de ces lieux de mémoire par l'apposition de plaques commémoratives. Cette démarche devrait s'étendre à une douzaine de sites, de Toulon (sud-est) à Pau (sud-ouest), en passant par la Corse, la Nouvelle-

Calédonie, ou la Guyane.

Identification des cimetières et tombes des Algériens du XIXe siècle en France

Par ailleurs, la commission s'engage à poursuivre l'identification et le recensement des cimetières, tombes, et noms des détenus algériens du XIXe siècle décédés et enterrés en France. Une démarche nécessaire pour la préservation de la mémoire historique.

Outre les plaques commémoratives, la commission réitère des propositions antérieures, dont la restitution d'archives de l'Algérie de l'époque ottomane et celle de « biens symboliques » ayant appartenu à l'émir Abdelkader.



Parmi ces biens, l'épée et le Coran de l'émir, exilé entre 1848 et 1852 à Amboise (centre).

De plus, le ministre des affaires étrangères, Ahmed Attaf, a récemment évoqué ce dossier, soulignant son caractère « sensible » et sa « haute symbolique » pour l'Algérie. Il a expliqué que la restitution de l'épée et du Burnous de l'émir Abdelkader avait été demandée dans le cadre de la visite du Président Tebboune en France,

mais la France avait refusé.

L'importance de la restitution des « biens symboliques » de l'émir Abdelkader s'est avérée telle que le ministre des affaires étrangères, Ahmed Attaf, a cité ce dossier parmi les cinq motifs du report de la visite d'État du Président Abdelmadjid Tebboune en France. La symbolique attachée à ces biens accentue la délicatesse de la situation.

Pour conclure, les historiens proposent la finalisation de la numérisation des registres des cimetières en Algérie où des Français sont enterrés. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de transparence et de préservation de l'héritage historique des deux nations.

Karim Zéribi propose l'idée de créer un Conseil Mondial de la Diaspora Algérienne

Karim Zéribi, ancien eurodéputé français d'origine algérienne et conseiller du ministre français de l'Intérieur, a récemment jeté les bases d'une proposition novatrice. Sur son compte Instagram, il a partagé une vidéo accompagnée d'un texte engageant, soulevant l'idée de créer un « Conseil Mondial de la Diaspora Algérienne » (CMDA), et ce, dans le but de réunir des compétences algériennes établies dans différents pays du monde. L'objectif principal derrière cette initiative est de rassembler des compétences et des énergies positives, établissant ainsi un pont entre les diverses diasporas et l'Algérie, le pays ancestral de nombreuses familles. Karim Zéribi prône une approche constructive et apaisée, visant à construire des relations positives plutôt que de nourrir les divisions et les tensions entre nations.

« Si je suis fier d'être Français, je suis également fier de mes

origines Algériennes, je le dis sans complexe et avec l'envie de rassembler celles et ceux qui comme moi n'ont aucun problème identitaire, car notre histoire familiale et notre métissage culturel représentent une force », a affirmé Karim Zéribi dans son post.

Le CMDA se réunira prochainement à Alger !

D'après le message de l'ancien eurodéputé, le CMDA se réunira au printemps prochain à Alger et se veut un espace de convergence des talents et des volontés, favorisant la coopération et la compréhension mutuelle. D'ailleurs, dans son message, Zéribi invite activement ceux qui se sentent concernés à participer en envoyant leurs CV accompagnés d'un argumentaire décrivant leur motivation et l'engagement qu'ils souhaitent apporter à cette dynamique.

Karim Zéribi souligne également l'importance de maintenir une approche positive, écartant ainsi



les candidatures de personnes porteuses de ressentiments ou de critiques non constructives envers l'Algérie. « Je précise que nous ne souhaitons pas de candidatures de personnes frustrées, de jaloux ou de prétentieux passant leur temps à critiquer l'Algérie avec

rancœur et à expliquer que tout va mal ou que ce type d'initiatives existe déjà ou que cela ne sert à rien... », a-t-il précisé.

Karim Zéribi invite les intéressés à rejoindre le CMDA

En outre, Zéribi n'a pas manqué

de souligner que le CMDA n'est pas en compétition avec d'autres organisations, collectifs ou associations existantes travaillant sur la diaspora. À cet effet, il insiste sur le respect de toutes les initiatives et invite à la coopération plutôt qu'à la compétition.

Expliquant que cette initiative n'est pas exclusivement axée sur la diaspora algérienne, Zéribi encourage toutes les diasporas africaines installées en France, qu'elles soient maghrébines ou subsahariennes, à s'organiser. Il aspire à voir ces diverses diasporas se réunir à Paris chaque année autour d'un dîner de gala, démontrant ainsi leur fierté d'être français tout en célébrant leurs origines africaines.

Pour conclure son message, Karim Zéribi a indiqué que pour rejoindre le CMDA, les intéressés sont invités à envoyer leurs CV ainsi qu'un argumentaire détaillé à l'adresse suivante : CMDA2024@gmail.com.

SANTÉ :**L'Algérie comptera 25 centres anti-cancer d'ici 2025 , selon le Ministre de la Santé**

Le Ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, a récemment inauguré la 7e édition du Salon national de l'information sur la lutte contre le cancer, « SICAN 2024 », organisé par le ministère de la Santé en coordination avec l'association Al Amel-CPMC (Centre Pierre-et-Marie-Curie).

Il a annoncé la création de 21 nouveaux centres anticancéreux, avec 4 autres prévus d'ici 2025. Cette initiative vise à rendre les traitements chimiothérapeutiques plus accessibles localement, réduisant ainsi la nécessité de déplacements et garantissant une meilleure proximité des services de santé



pour les citoyens.

Abdelhak Saïhi a souligné l'adoption d'une approche décentralisée pour la chimiothérapie, permettant ainsi une meilleure accessibilité aux soins et une réduction des déplacements inutiles.

Le ministre a insisté sur

l'importance de la prévention, affirmant que c'est le « pilier fondamental de l'action continue ». Il a noté que la progression de la maladie est moindre en Algérie par rapport à d'autres régions, attribuant cela à la conscientisation de la population en matière

d'hygiène alimentaire et à la nécessité d'intégrer des activités physiques dans les programmes scolaires.

Sensibilisation et prévention: un engagement constant

Abdelhak Saïhi a souligné que la sensibilisation et la prévention demeurent au cœur des efforts continus pour lutter contre le cancer en Algérie.

De son côté, Hamida Kitab, présidente de l'Association « Al Amel », a salué les progrès réalisés dans la prise en charge du cancer en Algérie. Elle a souligné l'importance de sensibiliser la population à la prévention de cette maladie.

La 7e édition du Salon prévoit également l'organisation de conférences sur divers types de

cancers et leur prise en charge. Le focus sera mis sur l'impact des communications et de la sensibilisation sur le processus de dépistage et de suivi de la maladie.

En conclusion, SICAN 2024 représente une étape cruciale dans la lutte contre le cancer en Algérie. Les avancées notables dans les centres de traitement, la promotion de la prévention et la sensibilisation continue offrent une lueur d'espoir pour un avenir où le cancer sera une menace moindre pour la société algérienne. L'engagement envers la santé et le bien-être de la population reste au cœur des efforts du Ministère de la Santé, marquant ainsi un pas de géant vers un avenir sans cancer.

HABITAT :**Lancement du programme de logements « AADL 3 »**

Le samedi dernier, Mohamed Tarek Laribi, Ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, a partagé les plans ambitieux du gouvernement devant la Commission des finances et du budget à l'Assemblée populaire nationale (APN). En effet, le Ministre Laribi a révélé que le projet de loi de finances (PLF 2024) prévoit l'inscription de 460.000 nouvelles unités de logement, couvrant toutes les formules, dont 230.000 seront dédiées aux zones rurales.

Selon lui, le programme inclus dans le PLF 2024 se compose de 210.000 unités de logement, toutes catégories confondues.

S'y ajoutent 250.000 unités supplémentaires, dont 100.000 de type public-locatif et 150.000 unités de logement rural, décidées par le Président Abdelmadjid Tebboune lors du Conseil des ministres du 25 octobre dernier.

Le Ministre Laribi a fourni une ventilation détaillée du programme, avec 130.000 logements publics locatifs (social), 20.000 logements promotionnels publics (LPP), 230.000 unités de logement rural et 80.000 lotissements sociaux.

Lancement du programme de logements « AADL 3 »

En outre, le Ministre de l'Habitat a rappelé que l'année



2024 sera marquée par le lancement de la réalisation du programme tant attendu « AADL 3 », annoncé par le Président Tebboune à Djelfa. Cette initiative ambitieuse promet non seulement de répondre aux besoins en logement, mais aussi de stimuler l'économie nationale et d'améliorer les conditions de vie dans les zones rurales. L'accent mis sur les logements ruraux, avec une allocation importante de 230.000 unités,

témoigne de l'engagement du gouvernement envers le développement équilibré du territoire.

Pour assurer le succès de ces projets, le Ministre a souligné l'importance d'une collaboration étroite entre le secteur public et privé. Cette approche garantit une mise en œuvre efficace et rapide des nouvelles constructions.

Avec ces développements majeurs, le secteur immobilier algérien entre dans une période prometteuse. Les investissements massifs prévus dans le PLF 2024 ouvriront de nouvelles opportunités pour les acteurs du marché et contribueront

à la croissance économique globale du pays.

En conclusion, les annonces du Ministre Laribi révèlent une vision gouvernementale ambitieuse pour l'amélioration du logement en Algérie. Les détails du PLF 2024 et le lancement imminent du programme « AADL 3 » marquent une étape significative vers la résolution des problèmes de logement et la stimulation du développement économique. Reste à voir comment ces plans se traduiront dans la réalité, mais l'avenir du secteur immobilier s'annonce prometteur.

HAUSSE DES PRIX DE L'EAU MINÉRALE SUBVENTIONNÉE :**Le ministre met en garde**

Aujourd'hui, le dimanche 4 février. Tayeb Zitouni, ministre du Commerce, a officiellement ouvert la troisième édition du salon international de la boisson et des aliments liquides (Bevalg) au Palais des expositions à Alger.

En effet, dans son discours inaugural, le ministre Zitouni a souligné la nécessité de sensibiliser les producteurs face aux hausses de prix, notamment concernant des produits tels que l'eau minérale. Il a mis en garde contre les pratiques de certains producteurs qui ont récemment augmenté les prix de leurs produits.

Le ministre a rappelé que l'eau minérale est un produit subventionné par l'État, soulignant que deux producteurs avaient récemment augmenté les prix sans justification. Il a assuré que des mesures seront prises pour contrer de telles pratiques, en mettant en œuvre la loi contre la spéculation. Il a souligné que la stabilité des prix était garantie par les subventions de l'État, notamment à travers l'électricité et le gaz.

Application de la loi anti-spéculation

En outre, Zitouni a annoncé que la loi contre la spéculation serait appliquée pour prévenir



les hausses injustifiées de prix, en particulier pour les produits subventionnés par l'État. Il a souligné que l'électricité et le gaz, deux éléments essentiels dans la production d'eau minérale, bénéficiaient également de subventions, garantissant ainsi des prix stables.

De plus, le ministre a insisté sur l'importance de protéger les consommateurs contre les augmentations arbitraires

des prix. Il a souligné que le gouvernement prendrait toutes les mesures nécessaires pour garantir que les produits subventionnés restent accessibles à tous les citoyens.

Le salon international de la boisson et des aliments liquides (Bevalg) offre une plateforme essentielle pour les producteurs et les consommateurs. Cet événement permet non seulement de mettre en avant les innovations du secteur, mais également de sensibiliser les acteurs aux enjeux économiques et sociaux.

Le discours du ministre a également mis l'accent sur la nécessité d'une collaboration

étroite entre les acteurs du secteur, y compris les producteurs, les distributeurs et les autorités gouvernementales. Cette collaboration est cruciale pour maintenir l'équilibre entre la rentabilité des entreprises et la protection des intérêts des consommateurs.

Pour conclure, le ministre a encouragé la transparence dans la fixation des prix, soulignant que cela contribuerait à renforcer la confiance des consommateurs. Il a appelé les producteurs à communiquer de manière claire sur les facteurs qui influent sur les coûts de production et les prix de vente.

Transport :

Autorisation de l'importation de bus de moins de 5 ans

Le secteur des véhicules et du transport connaît des évolutions notables, et la Loi de Finances 2024 vient offrir un nouvel élan aux acteurs économiques, particulièrement dans le domaine du transport de personnes. La Loi de Finances 2024 représente une bouffée d'air frais pour les opérateurs du secteur du transport de personnes, autorisant l'importation de bus de moins de cinq ans par les acteurs économiques œuvrant dans le transport de personnes. En effet, cette mesure offre une opportunité inédite aux entreprises de transport



de personnes, permettant l'acquisition de véhicules modernes et plus efficaces. Elle s'inscrit dans une volonté de dynamiser le secteur en favorisant l'entrée de véhicules récents sur le marché.

De plus, concernant les caractéristiques précises des bus autorisés à l'importation, les détails seront définis ultérieurement à travers des

textes d'application spécifiques. La flexibilité accordée aux opérateurs économiques dans le choix de leurs véhicules est un élément clé de cette mesure.

L'article 112 de la Loi Financière de 2024 stipule : « Il est autorisé aux opérateurs du transport de personnes d'importer des bus dédiés à ce service, âgés de moins de cinq (5) ans. Les modalités d'application de cet article seront définies par voie réglementaire. »

Répercussions économiques positives pour le secteur du transport de personnes

En outre, l'autorisation d'importer des bus plus récents ne profite

pas seulement aux opérateurs économiques, mais également à l'ensemble du secteur du transport de personnes. Ces véhicules modernes offriront une expérience améliorée aux usagers, renforçant ainsi la compétitivité du secteur.

L'introduction de bus plus récents peut également contribuer à la promotion de pratiques durables dans le transport de personnes. Les véhicules plus modernes sont souvent dotés de technologies plus respectueuses de l'environnement, participant ainsi aux efforts globaux de réduction des émissions.

Bien que la loi offre une opportunité claire, les réglementations d'application joueront un rôle crucial dans la mise en œuvre réussie de cette mesure. Il est essentiel de définir les critères spécifiques pour garantir la conformité des bus importés avec les normes de sécurité et de performance.

La transition vers l'importation de bus plus récents sera un processus graduel. Les opérateurs économiques devront s'adapter aux nouvelles réglementations tout en explorant les avantages concurrentiels que ces véhicules modernes peuvent offrir.

DF Joyear El Djazaïr dévoile les prix de ses modèles et lance les précommandes



L'arrivée récente de la marque chinoise « DF Joyear » sur le marché automobile en Algérie a créé un véritable engouement parmi les passionnés de voitures, notamment avec la révélation des prix de ses différents modèles de voitures, couvrant à la fois l'entrée de gamme, le segment de luxe et celui de la classe moyenne. Cette annonce offre aux consommateurs algériens une variété d'options pour répondre à leurs besoins spécifiques.

En effet, la marque chinoise DF Joyear a dévoilé les prix de ces modèles de voitures, disponibles en précommande en Algérie. Il s'agit des trois modèles phares, qui sont désormais disponibles en précommande en remplissant un formulaire sur le site de la marque, à savoir :

- DF Joyear S50 Forthing,
- DF Joyear T5 Evo Forthing,
- DF Joyear U Tour Forthing,

Découvrez les prix et les modèles disponibles de DF Joyear (DFJ)

Le DF Joyear S50 Forthing, propulsé par un moteur essence 1,6 litre générant une puissance

de 120 ch, offre une polyvalence de choix avec deux versions distinctes. La version MT Luxury équipée d'une boîte de vitesses manuelle, s'offre à un prix compétitif de 2 090 000 DZD, alors que la version CVT Exclusive, dotée d'une boîte de vitesses CVT, s'affiche au prix de 2 530 000 DZD.

Le DF Joyear T5 Evo Forthing, équipé d'un moteur turbo 1,5 litre générant une puissance robuste de 194 ch, se distingue par sa boîte automatique à double embrayage à 7 rapports DCT. Le prix de la version Luxury s'élève à 3 750 000 DZD, offrant une combinaison parfaite de performance et de confort, tandis que celui de la version Exclusive à 3 990 000 DZD.

La voiture DF Joyear U-Tour, de la classe MPV, est propulsée par un moteur turbo 1,5 litre générant une puissance impressionnante de 194 ch, avec une double boîte de vitesses automatique équipée d'un embrayage DCT à 7 rapports. Cette élégante voiture offre deux options : la version Luxury, affichée à 3 890 000 DZD, et la version Exclusive, à 4 250 000 DZD, pour ceux qui recherchent un mélange parfait de style et de fonctionnalité.

Algérie Ferries affrète un nouveau navire et renforce sa flotte (IMAGES)



La compagnie maritime nationale, Algérie Ferries, a précédemment annoncé vouloir renforcer sa flotte par l'affrètement d'un nouveau navire. Le transporteur maritime des voyageurs revient dans un nouveau communiqué pour annoncer l'arrivée de son 5^e bateau.

Algérie ferries assure ses dessertes à destination de la France, l'Espagne et l'Italie, en exploitant quatre navires, à savoir : El Djazaïr II (1320 passagers et 300 véhicules), le Tariq Ibn Ziyad (1276 voyageurs et 500

véhicules), le Tassili II (1320 passagers et 300 véhicules) et enfin le Badji Mokhtar.

Algérie Ferries affrète

le navire italien Moby Dada Dans un nouveau communiqué, mis en ligne sur sa page officielle, la compagnie maritime nationale a fait part de l'arrivée du navire italien Moby Dada au port d'Alger, en date du mercredi 31 janvier 2024. Ce navire sera exploité, à partir de ce 1^{er} février 2024, pour opérer ses dessertes depuis le territoire national vers l'autre rive de la Méditerranée. L'arrivée de Moby Dada renforcera la flotte d'Algérie ferries, composée initialement de quatre navires dont deux sont toujours en maintenance. Et ce pour augmenter le nombre de ses traversées à 300 voyages,

programmés pour la prochaine saison estivale. Et ce, au départ et à destination de plusieurs ports algériens.

Il est important de préciser que le navire italien Moby Dada peut transporter jusqu'à 1650 voyageurs et 300 véhicules. Le navire a accosté, mercredi, au port d'Alger. « En prévision de la saison estivale 2024 et afin de renforcer sa flotte pour assurer le transport du plus grand nombre de voyageurs possibles, notamment, les membres de la communauté algérienne établie en Europe, l'entreprise nationale de transport maritime des voyageurs a affrété le navire italien Moby Dada qui a accosté ce mercredi 31 janvier en Algérie », lit-on sur le communiqué d'Algérie Ferries.

Traversées vers l'Algérie : Corsica Linea ouvre la vente de billets pour l'été 2024



Les membres de la diaspora sont nombreux à programmer leurs vacances d'été et vouloir voyager en Algérie pendant cette période. Pour permettre à ces passagers de profiter de meilleurs tarifs, la compagnie maritime Corsica Linea a fait une nouvelle annonce.

En effet, le transporteur maritime corse a fait savoir que son programme des traversées, pour la saison estivale 2024, est désormais proposé en vente.

Traversées France – Algérie : Bejaia et Skikda de nouveau desservies au départ de Sète

Dans une nouvelle publication mise en ligne, en ce mercredi 31 janvier 2024, Corsica annonce l'ouverture des réservations pour ses traversées à destination de l'Algérie. Et ce, jusqu'au 25 septembre 2024. L'occasion

pour les membres de la diaspora de programmer leurs vacances d'été dès maintenant.

« Nous avons le plaisir de vous informer que nos traversées sont désormais ouvertes jusqu'au 25 septembre 2024 ! » lit-on dans son communiqué. Par ailleurs, la compagnie maritime annonce aussi le renforcement de son programme par de nouvelles dessertes à destination des ports de Skikda et de Béjaia, depuis celui de Sète en France. Et ce, au rythme de deux rotations par semaine à partir du 24 juin.

En plus de ces deux villes, la compagnie aux bateaux blanc et rouge dessert aussi le port d'Alger et de Béjaia au départ de

Marseille, en France, à raison de sept départs par semaine.

Quels sont les tarifs de Corsica Linea pour l'été 2024 ?

Dans son communiqué, Corsica Linea invite ses passagers à réserver dès maintenant leurs places et de profiter de ses meilleurs tarifs. Pour savoir à quel prix propose Corsica Linea ses traversées, nous avons fait une simulation sur son site de réservation.

La compagnie maritime propose ses billets de voyage, programmé pour le mois de juin 2024, à partir de 389 euros, pour un voyage en aller simple. Par ailleurs, d'autres départs sont proposés aussi au prix de 417.65 euros.

“Certes nous sommes favorables à l'élevage des vaches, mais pas dans les milieux urbains”, a déclaré le wali d'Annaba



Sihem.Ferdjallah

Le phénomène de l'élevage d'animaux en pleins centres urbains, dans des écuries, se pose avec acuité dans la wilaya d'Annaba à Sidi Amar, circonscription Benaouda Benmostefa, et Sidi Salem. Chaque jour que Dieu fait, les citoyens se plaignent des

nombreux inconvénients générés par cette situation. Interrogé en marge de sa sortie d'inspection du secteur du commerce, mercredi dernier, le wali, Abdelakder Djellaoui a fait remarquer : “ Nous sommes favorables et nous encourageons l'élevage des vaches...mais pas dans les milieux urbains”. Le wali s'est montré animé de bonne volonté

sur ce registre qui est en pleine expansion. Le wali a donné une instruction aux P/APC de libérer les terrains où sont implantées des écuries qui entravent la réalisation de nouveaux projets. Le premier responsable de l'exécutif a également déclaré « Ces pratiques contribuent à la propagation de plusieurs maladies et ce n'est plus

tolérable». Le problème des étables (écuries) où l'on procède à l'élevage d'animaux domestiques en plein milieu urbain se pose toujours, et d'une façon particulière dans les localités sus indiquées, il en est de même au niveau de la plaine Ouest et Sidi Achour, où l'on remarque la présence de vaches sillonnant les abords des cités. Pou rappel,

11 étables ont été démolies à Sidi Amar et des mises en demeures ont été signifiées à d'autres propriétaires, interdisant la circulation des animaux de ferme en milieu urbain et l'installation des écuries dans le milieu urbain, faute de quoi les bêtes seront saisies et mise en vente aux enchères.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION “BENAOUDA BENMOSTEFA”

Lancement d'une campagne de reboisement sous la conduite de la wali-déléguée Ouassila Bouchachi

Sara.Y

Sous la conduite de la wali-déléguée, Ouassila Bouchachi, de la circonscription Benmostefa Benaouda, (Ex-Draa Errich), assistée du responsable de la conservation des forêts, une campagne de reboisement a été organisée à proximité de la zone humide.

Cette campagne a permis la plantation de 100 arbustes de type Ficus, soigneusement sélectionnés pour leur adaptation à l'environnement local. Ces plantes contribueront à la création d'un espace vert à l'entrée de la ville, près du parc observatoire, qui servira à l'avenir de lieu de détente pour les familles.

La distribution des plants de Ficus a été étendue aux différents comités de quartier pour leur plantation. En parallèle, un exposé sur les zones humides, leur importance, et la nécessité de les préserver a été présenté lors de l'événement en sus du projet d'aménagement du parc et d'un centre de surveillance, élaboré par le bureau d'études. Ce centre aura pour mission de surveiller l'évolution des oiseaux migrateurs dans la région de Fetzara. L'événement a permis également

de mettre en avant les produits forestiers et agricoles locaux, offrant une vitrine aux richesses de la région. Les élèves des établissements scolaires de ladite circonscription administrative ont participé activement à la plantation des arbustes, démontrant ainsi leur engagement pour un enrichissement de l'environnement.

Parmi les participants figuraient des personnalités telles que le député Abdelouaheb Deira, le P/APC d' Oued El Aneb, ainsi que des cadres de la direction déléguée de la jeunesse et des sports de la circonscription administrative, les autorités de la sécurité, la gendarmerie nationale, la protection civile, la société civile et diverses associations qui ont également pris part à l'événement.

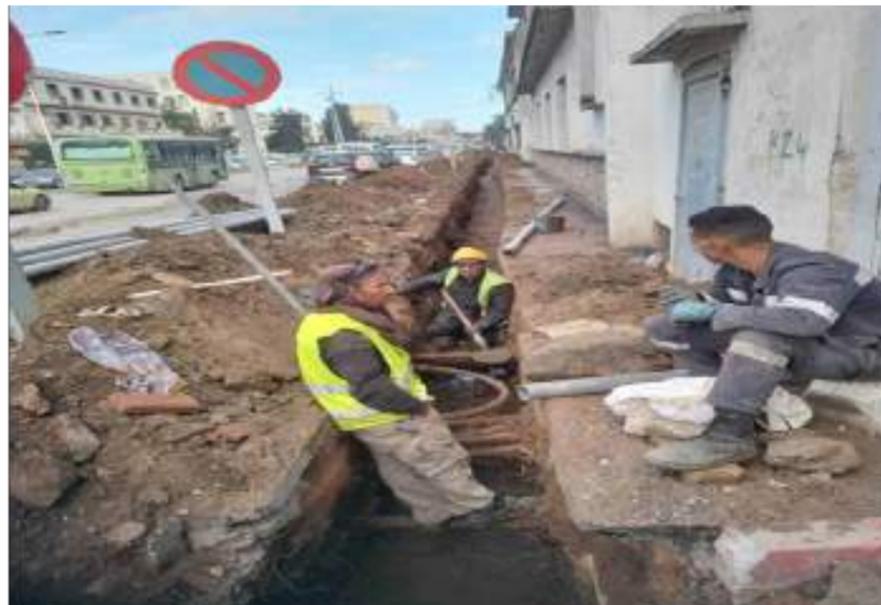
Cette journée a mis en exergue l'importance de la collaboration intersectorielle pour la préservation de l'environnement et a jeté les bases d'un futur espace vert propice au bien-être de la population locale. La sensibilisation des jeunes à travers leur participation active illustre la volonté collective de bâtir un avenir écologiquement durable à Annaba.



ANNABA / ENERGIE**Le raccordement des exploitations agricoles au réseau d'électricité se poursuit à un rythme accéléré****Sihem Ferdjallah**

Le raccordement des exploitations agricoles aux réseaux d'électricité se poursuit à un rythme accéléré à Annaba. D'ailleurs, la Sonelgaz fait état du raccordement de 126 exploitations agricoles en électricité, dont 40 pour cent déjà mises en service. Ce travail, entre dans le cadre de la mise en œuvre du programme tracé par le président de la République et en application des instructions du président-directeur général de la Sonelgaz, relatives à la contribution et à la réalisation des programmes de développement. À cet effet justement, le wali Abdelkader Djellaoui ainsi que la direction de Sonelgaz, se sont engagés à accompagner les agriculteurs à travers la wilaya, en répondant rapidement à toutes leurs sollicitations. Ainsi, de l'avis des agriculteurs eux-mêmes, il est évident que la collaboration entre toutes les parties concernées est nécessaire pour la réussite

de cette stratégie de développement agricole. Le projet d'appui à ces investissements agricoles s'inscrit dans le cadre de l'amélioration du secteur agricole, qui a contribué à la création d'une richesse économique diversifiée. Le wali, Abdelkader Djellaoui, cherche également à soutenir ce secteur pour atteindre l'autosuffisance dans diverses ressources, notamment la richesse du lait et ses dérivés et la construction d'écuries pour l'élevage de vaches et de brebis. Dans le même contexte, Sonelgaz a commencé à installer des compteurs et des transformateurs pour raccorder les investissements à proximité et fournir de l'énergie, d'autant plus que la plupart des zones agricoles d'Annaba sont un peu éloignées des barrages. Grâce à la fourniture d'électricité, le processus sera facilité pour permettre aux agriculteurs de fournir des produits de saison, couvrant les besoins du marché local et national.

ANNABA / SONELGAZ**Lancement de travaux intensifs pour mettre fin aux pannes d'électricité****Sara.Y**

La direction de distribution de l'électricité et du gaz de Sonalgaz d'Annaba s'est engagée activement dans un projet d'envergure visant à éradiquer les coupures d'électricité qui perturbent régulièrement le quotidien des habitants de la ville. Les travaux, engagés dans la cité "Riadh Essolh" « Ex-Bormat El Gaz », revêtent une importance pour améliorer la fiabilité du réseau électrique. L'équipe d'entretien l'organisme concerné a concentré ses efforts sur le creusement de tranchées nécessaires à l'installation de gros câbles électriques reliant le transformateur source de 30/60 kilovolts Seybouse au nouveau transformateur de ladite localité. Ces travaux, entrepris à un rythme soutenu, témoignent de la volonté de respecter les délais fixés,

visant à minimiser ainsi les éventuelles perturbations au sein de la cité.

Le choix de la réalisation de ces travaux au niveau de la cité "Riadh Essolh", à l'emplacement de l'ancienne station de gaz, constitue une option stratégique visant à éviter des désagréments majeurs aux abonnés de la cité. La promptitude dans l'exécution des travaux tend à limiter les frustrations occasionnées par les travaux, préservant ainsi la quiétude des résidents.

Cette intervention vise à garantir un approvisionnement électrique stable et continu pour l'ensemble de la population locale. Les coupures d'électricité récurrentes, source de frustration pour les habitants, seront ainsi réduites progressivement. La finalisation de ce projet contribuera au renforcement du réseau électrique de la ville.

ANNABA / CONSTRUCTION ILLÉGALE**Opération de démolition des constructions illicites à El Kalitoussa****Sara.Y**

Dans le cadre de la préservation et de la récupération des terres appartenant à l'état, une opération visant à éliminer les constructions anarchiques, a été menée au niveau de la localité "El Kalitoussa". Sous la conduite du chef de la daïra, assisté du P/APC et du chef de la sûreté, et à la mobilisation des travailleurs de la commune, il a été procédé à la démolition de sept habitations érigées illégalement. Cette mesure a été décidée en application de la loi numéro 23-18, mise en vigueur depuis le 28 novembre 2023. Cette loi vise à protéger les terres de l'État contre toute usurpation, marquant ainsi un engagement ferme en faveur de la préservation du patrimoine foncier.

L'opération, bien que focalisée sur la démolition des constructions illégales, représente également l'application

stricte d'une législation conçue pour dissuader tout acte d'occupation illégale de terrains. Les autorités ont mis en avant la nécessité de mettre en œuvre le cadre juridique pour assurer la protection des terres de l'État et préserver leur intégrité.

Le déroulement de l'opération a impliqué une coordination étroite entre les différentes parties prenantes, y compris les autorités locales, les forces de sécurité et les équipes municipales. Cette initiative envoie un message fort quant à la détermination des autorités à faire respecter la loi et à mettre fin aux pratiques illégales en matière d'utilisation des terrains.

L'application de ladite loi démontre l'engagement soutenu des pouvoirs publics à préserver les terres de l'État, et à maintenir l'intégrité du patrimoine foncier visant à assurer un développement urbain planifié.

ANNABA / COMMERCE

Le marché en gros des fruits et légumes sous l'œil vigilant de la DCP et de la gendarmerie nationale

Sara.Y

Dans le cadre de la mise en œuvre des directives du ministre du commerce et de la promotion des exportations, ainsi que du wali d'Annaba, les équipes de la direction du commerce, assistés des éléments de la gendarmerie nationale, ont entrepris une sortie d'inspection sur le terrain au niveau du marché en gros des fruits et légumes à la cité Sarouel, commune d'El

Bouni.

Cette initiative, vise à inspecter les pratiques commerciales et à s'assurer de l'approvisionnement du marché local. Les équipes se sont mobilisées pour s'assurer de la disponibilité en stocks suffisants des produits alimentaires, en particulier les fruits et légumes. Le but de cette démarche est d'évaluer la disponibilité des fruits et légumes pour répondre aux besoins des consommateurs,

tout en luttant contre toute pratique commerciale déloyale. Cette inspection revêt une importance importante en vue de maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande, s'assurer également de la stabilité des prix et la disponibilité des produits essentiels. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un programme élaboré conformément aux recommandations du ministère du Commerce, concernant la régulation du marché local.



ANNABA

Un député du front El Adala demande la régularisation de situation des occupants d'habitations précaires démolies à Sidi Amar

S.Ferdjallah

Le député du front El Adala, Ali Mouilhi, a adressé une correspondance au wali, Abdelkader Djellaoui, lui demandant de se pencher

sur la situation des occupants d'habitations précaires démolies de Sidi Mrrzoug Amar de la commune Sidi Ama, en envisageant de les reloger. Rappelons que ces habitations précaires avaient été démolies

le 6 février 2023, après avoir constaté qu'ils étaient construits sur un terrain de la copropriété 724. L'APC de Sidi Amar, en contrepartie, avait fait à ces occupants, la promesse de leur faire bénéficier d'un logement

de type locatif public dans la prochaine liste programmée pour la commune de Sidi Amar. Selon les déclarations des plaignants, les autorités locales les ont rassurés que le bénéfice de ces logements se ferait dans

un délai de trois mois à compter de la date de démolition. Le député a demandé au wali d'intervenir pour résoudre cette problématique permettant aux délogés de jouir d'une vie décente.

GHARDAIA :

L'exutoire de la STEP de Kef El Doukhan, une zone humide artificielle et réservoir de la biodiversité

L'exutoire de la station de lagunage des eaux usées (STEP), sise à Kef Doukhan dans la commune d'El Ateuf (wilaya de Ghardaia) est devenue un véritable réservoir de la biodiversité et un écosystème aquatique, refuge pour une population avifaune migratrice, ont estimé samedi des responsables locaux du secteur des forêts.

Cette zone aquatique d'une superficie de près de 100 hectares composée d'équipements de traitement des eaux usées basés principalement sur un processus biologique naturel sans mécanisation, ni apport chimique au moyen de lagunage, a permis la création d'une zone humide artificielle qui abrite aujourd'hui de nombreuses espèces avifaunes, une flore dense ainsi qu'une faune variée, a-t-on indiqué à l'occasion de la célébration de la journée mondiale des zones humides sous le thème "Les zones humides, sources de bien-être humain".

Cette station de lagunage est devenue un site majeur pour de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques (canard souchet, fuligule milouin et nyroca, poule d'eau, tadorne) qui bénéficient de l'abondance de zooplancton engendrée par cette technique naturelle de traitement des eaux usées, estime le Conservateur des forêts de Ghardaia, Mohamed Salah Lafdal.

Cette zone aquatique constitue depuis sa création "une halte incontournable de nidification et un site d'hivernage pour les oiseaux migrateurs sur l'axe migratoire entre l'Afrique et l'Europe", ainsi qu'un milieu de reproduction pour les amphibiens et autres espèces d'insectes (libellules), selon le même responsable.

Composée de 16 bassins de décantation sur plus de 60 ha, qui recyclent les eaux usées avant d'être déversées dans un cours d'eau naturel sur plus de 5 Km, cette station de lagunage est devenue une zone humide artificielle à forte valeur de "biodiversité", de préservation

et de stabilité de l'écologique de la région, a-t-il précisé.

De plus, l'extension de la végétation sur les berges du cours d'eau du ruissèlement des eaux épurées constitue un facteur propice pour la nidification et le stationnement en période migratoire des oiseaux nicheurs.

La végétation spontanée et dense sur le pourtour de la station de lagunage constitue un lieu privilégié de pâturage pour les troupeaux ovins, caprins et camélins, des habitants de la zone d'El Ateuf. Ce projet de station d'épuration par lagunage est considéré comme une réussite dans le sens où il a permis de créer une zone humide artificielle à forte valeur "biodiversité", dans la vallée du M'Zab, a noté le conservateur des forêts de Ghardaia.

Les zones humides artificielles créées dans la wilaya de Ghardaia à la faveur d'un programme de traitement des eaux usées, de préservation de l'environnement et des ressources hydriques



constituées essentiellement de stations d'épuration des eaux usées (STEP) de Kef Dokhen (exutoire de l'oued M'Zab) à El Ateuf, et celles de Berriane et de Guerrara ainsi que les rejets de Metlili (El Gaada), de Zelfana (Gouifla) et de Oued N'Chou, disposent d'une biodiversité importante et abritent une variété d'espèces d'oiseaux migrateurs dont une partie inscrite sur la liste des oiseaux menacés, élaborée par l'Union Internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Ces sites aquatiques artificiels sont devenus un milieu de

reproduction de la population avifaune, favorisé par le gardiennage et l'éloignement des zones urbaines. Ils recèlent des potentialités susceptibles de promouvoir un tourisme écologique et de devenir également un véritable laboratoire à ciel ouvert pour les scientifiques et autres biologistes.

La présence d'oiseaux est un bon indicateur de l'état de la biodiversité locale, et cela, malgré les canicules et les tempêtes de sable que connaît la région de Ghardaia durant plus de trois mois dans l'année, signale-t-on.

Gaza pilonnée par Israël, craintes d'une offensive sur la ville surpeuplée de Rafah

L'armée israélienne a pilonné la bande de Gaza où des dizaines de personnes ont été tuées, les craintes s'amplifiant face à une possible offensive militaire contre la ville surpeuplée de Rafah qui abrite plus d'un million de déplacés palestiniens.

Sur le front diplomatique, le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken se rend dimanche au Moyen-Orient pour soutenir les tractations sur une nouvelle trêve entre Israël et le mouvement islamiste palestinien Hamas, en guerre depuis près de quatre mois. Il doit se rendre au Qatar, en Egypte, en Israël, en Cisjordanie occupée et en Arabie saoudite.

A quelques kilomètres au nord de Rafah, Khan Younés est aussi



visée par des raids aériens et des tirs d'artillerie incessants, selon un journaliste de l'AFP. La ville, où se cachent selon Israël des dirigeants du Hamas, est en partie détruite par près de deux mois de combats acharnés.

Selon le ministère de la Santé du Hamas, classé organisation "terroriste" par Israël, les Etats-Unis et l'Union européenne, au moins 100 civils ont été tués dans la nuit dans le petit territoire assiégé, pour l'essentiel des

femmes et des enfants.

L'armée israélienne a déclaré avoir tué "des dizaines de terroristes" dans le nord et le centre de Gaza ces dernières 24 heures.

«Nous sommes épuisés»

La guerre a été déclenchée le 7 octobre par une attaque sans précédent du Hamas sur le sol israélien, qui a entraîné la mort de plus de 1.160 personnes, en majorité des civils, selon un décompte de l'AFP à partir de données officielles israéliennes.

En riposte, Israël a juré d'"anéantir" le Hamas et a lancé une offensive militaire qui a fait 27.238 morts, en grande majorité des civils, selon le ministère de la Santé du mouvement islamiste.

La guerre a provoqué un exode de la population et plus de 1,3

million d'habitants, selon l'ONU, sur un total de 2,4 millions, sont désormais réfugiés à Rafah, qui comptait quelque 200.000 habitants avant le 7 octobre.

Les déplacés s'entassent dans des tentes ou des abris de fortune qui envahissent les rues de la ville où la frontière avec l'Egypte reste fermée. Menacés par les pénuries et les épidémies, ils ont vu les frappes israéliennes se multiplier. "Nous souhaitons que cette guerre prenne fin car nous sommes épuisés. Nous espérons retourner chez nous, même si nos maisons sont en ruines", dit Abdelsalam Abou al-Shaar, qui a fui la ville de Gaza. "Nous sommes des civils sans défense. Pourquoi bombardent-ils tout le monde?"

Les Etats-Unis et le Royaume-Uni frappent des dizaines de cibles houthies au Yémen

Les Etats-Unis et le Royaume-Uni ont annoncé avoir bombardé des dizaines de cibles au Yémen samedi, en réponse aux attaques répétées menées par les rebelles Houthis soutenus par l'Iran contre des navires.

Ces raids aériens conjoints au Yémen interviennent au lendemain d'une série de frappes américaines contre des forces d'élite iraniennes et des groupes armés pro-iraniens en Syrie et en Irak, en réponse à la mort de trois soldats américains en Jordanie le 28 janvier.

Les frappes de samedi ont visé "36 cibles houthies dans 13 lieux au Yémen en réponse aux attaques continues des Houthis contre le trafic maritime international et commercial ainsi que les navires de guerre transitant par la mer Rouge", indique un communiqué conjoint

des Etats-Unis, du Royaume-Uni et d'autres pays ayant apporté leur soutien à l'opération.

"Ces frappes de précision ont pour but de perturber et dégrader les capacités qu'utilisent les Houthis pour menacer le commerce mondial et les vies de marins innocents", selon le communiqué.

L'attaque a visé "des arsenaux profondément enterrés, des systèmes et lanceurs de missiles, des systèmes de défense antiaérienne et des radars des Houthis", ajoute le document.

Plus tôt samedi, les Etats-Unis avaient déjà annoncé avoir procédé à des frappes au Yémen, ciblant six missiles antinavires des Houthis "prêts à être lancés contre des navires en mer Rouge".

Vendredi, l'armée américaine a également détruit huit drones au large du Yémen et quatre au

sol afin de "protéger la liberté de navigation" des attaques des Houthis.

Les Houthis ont commencé à s'en prendre au trafic maritime en mer Rouge en novembre, disant viser des navires liés à Israël "en solidarité" avec les Palestiniens à Gaza, ravagée par la guerre entre Israël et le Hamas.

Les forces américaines et britanniques ont répliqué par des raids contre les Houthis, qui ont depuis également désigné les intérêts américains et britanniques comme des cibles légitimes.

Outre les frappes contre les Houthis, les Etats-Unis ont créé une force navale multinationale destinée à protéger le trafic maritime dans la région, qui représente quelque 12% du trafic mondial.

La colère contre la campagne



dévastatrice d'Israël à Gaza, qui a commencé après une attaque meurtrière sans précédent du Hamas le 7 octobre, ne cesse d'enfler au Moyen Orient, faisant flamber les violences au Liban, en Irak, en Syrie et au Yémen.

Le weekend dernier, un drone a frappé une base en Jordanie, tuant trois soldats américains et

en blessant plus de 40. L'attaque a été attribuée par Washington à des groupes pro-Iran.

Les Etats-Unis ont répliqué vendredi par des frappes de représailles contre des forces d'élite iraniennes et des groupes armés pro-iraniens en Irak et en Syrie, mais n'ont pas frappé le territoire iranien.

Au moins 28 morts dans un bombardement dans l'est de l'Ukraine occupé, selon Moscou

Le bilan de la frappe de samedi imputée à l'Ukraine sur une boulangerie dans la ville occupée de Lyssytchansk, dans l'est du pays, est monté à 28 morts, dont un enfant, ont annoncé dimanche les secours russes.

Lyssytchansk, dans la région de Lougansk, est tombée aux mains des forces russes durant l'été 2022 après une violente bataille. Le front dans l'est de l'Ukraine a à peine bougé depuis des



mois, mais les combats restent sanglants et les bombardements se sont intensifiés dans les deux camps cet hiver.

Les secours russes ont indiqué que les opérations de recherche se poursuivent à Lyssytchansk, après avoir été à pied d'oeuvre toute la nuit, pour retrouver des victimes sous les ruines de la boulangerie.

«Environ 65% de la structure détruite a été démantelée (...) Hélas, 28 personnes, dont

un enfant, sont décédées», a indiqué dimanche sur Telegram le ministère russe des Situations d'urgence.

La veille, la même source avait publié une vidéo de secouristes travaillant dans le noir, extrayant un corps des décombres avant de découvrir une femme blessée qui a été évacuée sur une civière.

Les secouristes ont pour le moment sauvé 10 personnes des décombres, selon le ministère.

SOMALIE:

La force de l'Union africaine termine la deuxième phase de son retrait

La force de l'Union africaine en Somalie (Atmis) qui participe à la lutte contre les islamistes radicaux shebab a annoncé vendredi avoir terminé la deuxième phase de retrait de ses troupes, soit 3.000 hommes, avec quatre mois de retard sur le calendrier initialement prévu.

Le gouvernement somalien avait demandé une "pause technique" de trois mois dans ce retrait prévu pour fin septembre, après avoir subi "plusieurs revers importants" face aux combattants du groupe islamiste lié à al-Qaïda qui



mène depuis plus de 16 ans une insurrection dans ce pays de la Corne de l'Afrique.

"La Mission de transition de l'Union africaine en Somalie

(Atmis) (...) a achevé la phase 2 du retrait, qui impliquait une réduction des effectifs de 3.000 soldats. Atmis a transféré sept bases d'opérations avancées

au gouvernement fédéral de Somalie et en a fermé deux autres", a-t-elle annoncé dans un communiqué.

Après le retrait de 5.000 hommes lors des deux premières phases, environ 14.600 soldats - venus du Burundi, de Djibouti, d'Éthiopie, du Kenya et d'Ouganda - sont présents dans le pays.

Selon un calendrier voté dans une résolution de l'ONU, cette force "de transition" doit achever de se retirer fin 2024 et transmettre la sécurité du pays aux forces militaires et policières somaliennes.

"Nous commencerons

bientôt les préparatifs pour la prochaine phase, la phase 3, visant à réduire nos effectifs de 4.000 soldats en juin. Je suis confiant dans notre succès continu basé sur notre approche unie et cohérente", a souligné le général Sam Okiding, commandant de l'Atmis, dans le communiqué.

Installée officiellement le 1er avril 2022, l'Atmis a pris le relais de l'Amisom, créée en 2007 pour soutenir le gouvernement somalien face à l'insurrection shebab. D'un mandat initial de six mois, l'Amisom a duré 15 ans.

Les EAU consacrent cinq millions de dollars aux efforts de l'UNRWA à Gaza

Les Émirats arabes unis ont accordé cinq millions de dollars (1 dollar américain = 0,93 euro) pour soutenir les efforts de Sigrid Kaag, la coordinatrice en chef des Nations Unies pour l'agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA), en vue de la reconstruction de la bande de Gaza, après que d'importantes coupes budgétaires ont menacé ses opérations, a rapporté l'agence de presse d'État (WAM).

L'annonce a été faite après que le ministre des Affaires étrangères

des Émirats arabes unis, Cheikh Abdallah ben Zayed Al-Nahyan, a rencontré Mme Kaag pour discuter de l'amélioration de l'acheminement de l'aide humanitaire et médicale au peuple palestinien de manière sûre et durable.

Les deux responsables ont examiné les moyens de faire face rapidement à l'aggravation de la crise humanitaire, réaffirmant l'importance de l'UNRWA et la nécessité de soutenir les efforts d'aide humanitaire de l'agence en faveur des réfugiés palestiniens. Le ministre des Affaires

étrangères des Émirats arabes unis a insisté sur la nécessité d'une action multilatérale internationale pour parvenir à un cessez-le-feu durable à Gaza, protéger les vies civiles et faciliter l'aide humanitaire d'urgence.

Les principaux donateurs de l'UNRWA avaient déjà suspendu leur financement après des allégations selon lesquelles une douzaine de ses dizaines de milliers d'employés palestiniens étaient soupçonnés d'être impliqués dans les attentats du 7 octobre perpétrés par le Hamas en Israël.



IMMIGRATION:

Le Conseil d'Etat limite le dispositif des «refus d'entrée»

Le Conseil d'État, plus haute instance juridique administrative française, a limité vendredi le dispositif des "refus d'entrée" aux frontières intérieures, rappelant qu'ils devaient s'inscrire dans le cadre des accords bilatéraux prévoyant que les pays voisins reprennent les étrangers ayant transité sur leur sol.

La Cour européenne de justice (CJUE) avait déjà estimé en septembre que la France ne pouvait pas, dans tous les cas de figure, refouler à la frontière les étrangers entrés irrégulièrement sur son territoire.

Concrètement, le Conseil d'État a décidé d'annuler une phrase du code régissant le droit des étrangers (Ceseda)



qui en substance permettait, dans un large cas de figure, le refoulement aux frontières intérieures de l'UE des étrangers arrivés irrégulièrement.

Justification avancée: cette disposition "ne limite pas" ces refus d'entrée "aux cas dans

lesquels ils sont pris en vue de la réadmission" de l'intéressé vers l'État frontalier de transit.

"C'est une victoire en ce sens où le refus d'entrée, qui était dans une zone grise, doit être soumis à la législation européenne et internationale", a affirmé

Me Patrice Spinosi, avocat de l'Association pour la défense des droits des étrangers qui avait saisi le Conseil d'État.

Assurant que le refus d'entrée devait désormais se faire dans le cadre d'une procédure de réadmission, il a promis: "nous serons très vigilants" sur l'application.

Un accord de réadmission permet de faciliter l'éloignement des étrangers en limitant les formalités, mais avec un cadre légal notamment sur la rétention, les recours et la possibilité de demander l'asile. La France a signé plusieurs accords, notamment en 1997 à Chambéry avec l'Italie, par où transitent un certain nombre de ressortissants étrangers.

Le refus d'entrée s'inscrit aussi dans une procédure balisée mais les défenseurs des étrangers dénoncent régulièrement des manquements au droit lors des refoulements. Il peut intervenir aux frontières intérieures de l'UE depuis que la France les a rétablies en 2015 pour lutter contre le terrorisme.

La Défenseure des droits avait, dans des observations transmises au Conseil d'État, estimé que les procédures de réadmission vers l'Italie étaient "très rares". Elle avait alerté sur plusieurs points lors des procédures de refus d'entrée: recours variable à l'interprétariat, placement dans une zone de "mise à l'abri" exigüe et inconfortable, pas d'assistance juridique...

Successeur de Belmadi : Pas avant le 15 février

Apparemment, la FAF n'est pas pressée pour désigner le successeur de Djamel Belmadi. Le président Walid Sadi qui s'est mis dès son retour de Côte d'Ivoire à la recherche d'un coach a entamé des discussions avec plusieurs noms.

Le premier à avoir été contacté est Vahid Halilhodzic lequel, d'après des indiscrétions, tient bien la corde, mais pour le moment, le boss de la FAF étudie d'autres profils et continue à se concerter avec ses proches conseillers, car il sait très bien qu'il ne faut surtout pas se tromper de choix pour le remplaçant de Djamel Belmadi. Selon les dernières informations, le choix de la FAF ne sera pas connu avant le 15 février, car elle veut s'accorder le plus de temps possible pour faire un choix qui sera mûrement réfléchi. A moins que l'heureux élu ne soit pas disponible. Les Algériens qui sont en haleine devront encore patienter une dizaine de jours avant de connaître le nom du



successeur de Djamel Belmadi. **Petkovic retire sa candidature** Ayant été l'un de tous premiers entraîneurs à avoir postulé pour le poste de sélectionneur de l'Algérie, le Bosniaque Vladimir Petkovic a décidé de retirer sa candidature, a-t-on appris hier en fin d'après-midi de source sûre. Et pourtant ce technicien (60 ans) était emballé par l'idée de

venir entraîneur les Verts. Après avoir fait un bon passage à la tête de la sélection suisse récemment, il avait à cœur d'entraîner une autre sélection et lorsque son agent lui a soumis l'idée : "Oui, l'Algérie, je prends." Aussi tôt après, son agent a envoyé son CV au président Walid Sadi. Les deux hommes ont même discuté

sur l'éventualité de recruter Vladimir Petkovic. Cela remonte à plus d'une semaine mais depuis, il n'y a plus de contact entre le président de la FAF et l'agent du coach bosniaque. Le temps passait et il ne voyait rien venir du côté d'Alger, jusqu'à hier après-midi, lorsque Vladimir Petkovic a informé qu'il se rétracte et n'a pas

envie de prendre la sélection en arguant qu'après mûre réflexion, il redoutait le challenge, lui qui n'a jamais bossé en Afrique et n'a quitté la Suisse qu'une seule fois, c'était il y a deux ans pour entraîner les Girondins de Bordeaux, à moins qu'il ait reçu une offre d'une autre fédération (Ghana ?).

Ivankovic proposé

La candidature de Vladimir Petkovic retirée, c'est un autre coach connu qui est originaire de Croatie qui a été proposé à la FAF ce samedi. Il s'agit de Branko Ivankovic (69 ans) Cet entraîneur était en fonction il y a deux ans au Sultanat d'Oman. Il a coaché plusieurs équipes notamment en Arabie Saoudite et faisait office d'adjoint en Coupe du monde 1998 quand la Croatie avait atteint les demi-finales et a fini 3e dans ce tournoi qui s'est déroulé en France. D'après notre source, Branko Ivankovic serait chaud à l'idée d'entraîner l'Algérie si bien entendu la FAF qui étudie plusieurs CV d'entraîneurs penserait à lui.

Aide financière des pouvoirs publics : La FAF a obtenu des assurances



Frappée par une crise financière, la FAF peut compter sur le soutien des pouvoirs publics. D'après nos informations, le président Walid Sadi aurait reçu des assurances pour résoudre ce problème financier dès les prochaines semaines, afin de permettre au nouveau locataire de Dely Brahim de pouvoir concrétiser tous ses objectifs.

Alors qu'il y a quelques années, l'argent coulait à flot dans les caisses de la FAF, cette dernière ne dispose plus du même budget. Fraichement élu à sa tête, Walid Sadi a constaté que les finances de l'instance qu'il préside ne sont pas au rouge

certes, mais l'argent qui est à sa disposition le pousse à limiter les dépenses au maximum. D'ailleurs, de nombreux employés de la FAF dont le contrat a expiré le 31 décembre dernier n'ont pas été reconduits. Selon nos informations, la FAF va procéder à une grosse purge, plus particulièrement au Centre technique national de Sidi Moussa, où un sureffectif a été constaté, désormais va compter ses sous.

Une comptabilité qui sera surveillée

Après avoir octroyé des aides financières considérables à l'instance qui gère le football national, les pouvoirs publics

auront désormais un œil sur sa comptabilité. Un agent qui a proposé un nom d'entraîneur à la FAF nous a révélé : "Sadi m'a dit que l'époque des dépenses excessives est révolue, et que l'Etat algérien exige que le budget, soit bien géré." Bien qu'il soit le principal ordonnateur, le néoprésident de la FA est prévenu que toutes les finances de la fédération passeront chaque année au peigne fin. Cependant, il est utile de préciser que la FAF n'entre pas dans une politique d'austérité, sauf que son président a été chargé de la mission de gérer rigoureusement l'argent public. Il n'y a pas

longtemps, des employés de la FAF étaient chichement payés et certains avaient bénéficié de gratification, avec des primes qui ont été empochées après la consécration à la CAN 2019 où du mouton avant chaque Aïd El Adha, des largesses qui ont fini par ruiner les comptes de la FAF au fil des années.

Une enveloppe pour recruter un coach de renom

Pour remplacer Djamel Belmadi, le président de la FAF est conscient qu'il ne doit absolument pas se tromper de choix afin de calmer la rue algérienne qui réclame un grand nom, mais comment la satisfaire quand n'a pas l'argent nécessaire

pour s'offrir un entraîneur de renom ? Des entraîneurs de tel calibre, qui ont été contactés par le président de la FAF, se sont montrés gourmands, a-t-on appris. Toutefois selon toute vraisemblance, Walid Sadi a reçu en fin de semaine des assurances pour une prise en charge du salaire du futur entraîneur par les pouvoirs publics, pourvu que cet entraîneur dispose d'un profil très intéressant et qui soit capable de relever tous les défis notamment une bonne représentation à la Coupe d'Afrique 2025 prévue au Maroc en janvier prochain et une année plus tard en Coupe du monde 2026.

Chelsea : Ça vire au désastre...

Chelsea continue de s'enfoncer dans la médiocrité, avec une nouvelle gifle, reçue à domicile cette fois-ci contre Wolverhampton (2-4). Le projet chèrement lancé par Boehly ne décolle toujours pas, et les supporters en ont marre. Quant à Mauricio Pochettino, il est déjà rejeté par une bonne partie des fans.

L'intégration des nombreuses recrues, des consignes d'un nouveau coach, Mauricio Pochettino, l'absence de joueurs phares (Nkunku, Fofana, James), autant d'excuses qui pouvaient être acceptables pour les fans de Chelsea, vaccinés par une dernière saison achevée à la 12e place. Un nouveau projet prend parfois du temps à s'installer. Mais là, c'en était trop pour les supporters présents à Stamford Bridge ce dimanche après-midi. Lorsque Cunha a inscrit le 4e but



de Wolverhampton, sur penalty, les sifflets et huées ont couvert la joie des fans adverses présents. Ils étaient déjà dominants à la pause pour sanctionner une première période médiocre, avec des Wolves qui menaient 2-1 après avoir pourtant encaissé le premier but, signé Palmer. Le jeune Anglais chipé à Manchester City est l'une des rares satisfactions de la saison côté Chelsea. Car pour le reste, c'est au mieux moyen.

Pochettino contesté et touché
Encore une fois, l'équipe dirigée par Pochettino a encore manqué de rythme, d'intensité, et même de concentration, au vu des buts encaissés face aux Wolves. La claque reçue contre Liverpool mercredi dernier (défaite 4-1) a visiblement fait du mal aux têtes. Le problème est désormais aussi psychologique, car au regard du onze aligné, on peut estimer qu'il s'agissait du meilleur onze possible pour les Blues. Avec

Nkunku titulaire en pointe, le duo Caicedo-Fernandez à la récupération.

Les spectateurs de Stamford Bridge ont pourtant encore assisté à un naufrage, réclamant le retour de Roman Abramovitch, pendant que les fans des Wolves chantaient Pochettino au son du célèbre « tu seras viré demain matin ». Rendez-vous compte, Chelsea est 11e de Premier League, après 23 journées, et compte 31 points. Comme il y a un an à ce même stade de la compétition. Pire, Chelsea a encaissé plus de buts qu'il n'en a marqué en Premier League (39 contre 38). Des statistiques indignes d'un club de ce rang, qui semble s'être totalement perdu depuis le rachat de Todd Boehly.

Mauricio Pochettino, censé incarner le renouveau des Blues, est aujourd'hui pointé du doigt par de nombreux supporters,

mais aussi pour la femme de Thiago Silva. Qui stigmatisent l'absence de progrès de l'équipe, certains choix discutables, un charisme discutable et des déclarations jugées déconnectées de la réalité du terrain. Les déclarations, justement, il en a distribué quelques-unes en conférence de presse. « Je pense que nous ne sommes tous pas assez bons. Pour le moment, c'est la réalité. Moi aussi. Ce que nous montrons aujourd'hui, c'est que nous ne sommes pas assez bons. Nous n'avons pas géré la situation correctement. Personne ne peut être en sécurité, non ? Je ne veux pas venir ici et dire que je suis le meilleur. Pour le moment, nous ne sommes pas à la hauteur de l'histoire du club, c'est vrai. Nous devons accepter et être critiques. Nous n'abandonnerons pas », a-t-il lancé. Sauf si le propriétaire en décide autrement...

FC Barcelone :

Robert Lewandowski a carte blanche pour son avenir

Moins prolifique qu'à l'accoutumée cette saison, Robert Lewandowski est parfois décrié avec le FC Barcelone. Pourtant, le buteur polonais de 35 ans, sous contrat jusqu'en 2026, a une totale liberté pour choisir son avenir en Catalogne.

Cette saison, le FC Barcelone est en difficulté. Troisièmes de Liga, les Catalans sont loin de leurs standards de la saison passée et Xavi peine à retrouver la formule gagnante. Décrié par les supporters culés, l'ancien milieu de terrain a d'ailleurs annoncé qu'il quitterait le banc barcelonais à l'issue de la saison. Et depuis son annonce,

le Barça reste sur deux victoires consécutives en championnat dont un succès brillant hier sur la pelouse du Deportivo Alavés (3-1).

Sur ses deux rencontres, Vitor Roque s'est illustré. Unique buteur en milieu de semaine contre Osasuna (0-1), le jeune attaquant brésilien a récidivé ce week-end alors qu'il était entré en jeu quatre minutes plus tôt. Expulsé pourtant quelques minutes plus tard pour deux cartons jaunes sévères, El Tigrinho a d'ailleurs été défendu par tout son club ce dimanche dans un contexte hostile envers l'arbitrage ibérique. Brillant pour ses débuts, le buteur de 18

ans pourrait ainsi chambouler la hiérarchie chez les pensionnaires du Camp Nou. D'autant plus que Robert Lewandowski connaît une saison difficile malgré un regain de forme depuis le début de la nouvelle année.

Robert Lewandowski ne veut pas bouger de Barcelone cet été !

Le buteur polonais de 35 ans compte 14 buts et 6 passes décisives cette saison en 31 rencontres. Un bilan honorable mais bien loin des habitudes de l'ancien bourreau des surfaces du Bayern Munich. Sous contrat jusqu'en 2026, son avenir fait forcément parler en Catalogne. Et selon les informations de



Sport ce dimanche, «Lewy» a toutes les cartes en main pour son avenir. Hésitant à quitter les pensionnaires du Camp Nou cet été face aux incertitudes sportives, le Polonais serait désormais rassuré et s'imaginerait bien rester encore longtemps à Barcelone.

Au sein de la direction barcelonaise, le désir du buteur expérimenté sera respecté et

il ne devrait pas être poussé vers la sortie. En revanche, il ne sera également pas retenu en cas de belle offre qui pourrait l'intéresser d'après les indiscretions du média catalan. D'un point de vue salarial, le transfuge du Borussia Dortmund touchera le même salaire pour sa troisième année à Barcelone tant les équipes de Joan Laporta sont satisfaites de son apport sur le pré et en tant que mentor dans le vestiaire catalan. En attendant le nouveau projet insufflé par le futur technicien du Barça, RL9 serait excité par le projet de l'actuel troisième de Liga et l'idylle devrait encore perdurer sur les bords de la Costa Brava !

Liverpool :

Conor Bradley, la nouvelle pépite qui fait frissonner Anfield

Profitant de la blessure de Trent Alexander-Arnold pour exploser, Conor Bradley a mis tout le monde d'accord avec Liverpool. Seulement âgé de 18 ans, le défenseur droit nord-irlandais représente une option crédible pour le poste de latéral droit pour les Reds.

La saison de Liverpool est prodigieuse et a pris une tournure grandiose depuis plusieurs jours. En effet, après un peu plus de huit ans de bons et loyaux services à la tête des Reds, Jürgen Klopp a annoncé la fin de son aventure à la tête du club de la Mersey à l'issue de cette cuvée 2023-2024. Un crève-cœur pour tout le peuple liverpuldien qui devra donc tourner l'une des plus



belles pages de son histoire d'ici quelques mois. En attendant, l'entraîneur de 56 ans continue d'écrire de belles histoires avec l'actuel leader de Premier League.

Anfield n'est pas le théâtre des rêves. Pourtant, Conor Bradley est en train d'en vivre un éveillé depuis plusieurs semaines. Le jeune défenseur droit nord-irlandais de 20 ans est devenu un

titulaire inamovible du onze du technicien allemand. Profitant de la blessure de Trent Alexander-Arnold pour grappiller des minutes avec son club formateur, Bradley est rapidement devenu la coqueluche des supporters anglais qui sont tombés sous son charme au gré de ses excellentes performances.

La nouvelle coqueluche d'Anfield

Prêté à Bolton la saison passée, où il aura été excellent, le natif de Castleterragh a été propulsé dans le groupe professionnel des Reds depuis le début de saison. Depuis le début de la nouvelle année, ce dernier a alors crevé l'écran et a notamment réalisé une performance majuscule contre Chelsea ce mercredi

avec un but et deux passes décisives (1-4). A l'issue de la rencontre, Jürgen Klopp n'a d'ailleurs pas tari d'éloges sur sa nouvelle pépite : «une finition exceptionnelle, tout le match, la contribution, l'implication. C'est un travail de jouer contre Sterling, ce n'est pas facile. Je suis vraiment heureux pour lui. C'est un jeune homme très sérieux et c'était assez spécial, je dois dire. Nous l'avons vu en présaison. Il se débrouille bien. Il y a quelques semaines, pendant mes vacances, quelques fans de Bolton ont demandé s'ils pouvaient récupérer Bradley, mais c'est trop tard ! Pour nous, c'est important, car nous n'aurions pas pu enchaîner ces résultats sans ces jeunes.»



Baseus Let'C

Des batteries externes qui se rechargent sans fil et font bien plus encore

Pour recharger sans fil un iPhone, Baseus propose avec sa série Let's C deux batteries externes surprenantes et astucieuses. Autant en profiter, car elles bénéficient de grosses promotions en ce moment.

La marque Baseus est réputée pour ses écouteurs sans fil de qualité à petit prix, mais elle commercialise également de nombreux autres accessoires autour de la mobilité. C'est notamment le cas pour le nerf de la guerre des appareils fonctionnant sur batterie : leur autonomie. Pour la prolonger lors de déplacement et ne jamais tomber en panne de batterie lorsqu'il n'y a pas de prise à proximité, Baseus propose une gamme de batteries externes originales et performantes. Il s'agit de la série Let's C. Ces batteries externes de petites tailles et légères permettent de redonner un coup de fouet à la batterie du téléphone, mais elles



se distinguent surtout des autres modèles par des caractéristiques inédites et des petits « plus » très pratiques.

Parmi les bestsellers de la marque, il y a la Baseus 20W 6 000 mAh. D'une capacité de 6000 mAh, elle sait réinjecter jusqu'à 19 heures d'autonomie supplémentaire à un iPhone.

Compatible MagSafe, elle pourra permettre de recharger sans fil avec une puissance de 7,5W tous les iPhone à partir de la version 13. Cette batterie est recouverte de silicone pour éviter de rayer le téléphone sur lequel elle adhère grâce à une fixation magnétique. Elle est également équipée d'une prise

USB-C pour qu'elle puisse être rechargée en moins de deux heures. Cette prise sert aussi à alimenter un appareil pour le recharger plus rapidement. Il peut s'agir tout aussi bien d'un smartphone Android qu'un iPhone ou tout autre accessoire. La charge rapide se fait alors avec une puissance de 20W. Cette batterie externe bénéficie aussi de la fonction pass-through. De fait, il est possible de pratiquer la recharge sans fil, tout en rechargeant la batterie externe. En ce moment, une promo de 25 % de réduction est disponible sur le site Amazon, jusqu'au 31 janvier. Il est ainsi à 37,75€ !

Charge avec ou sans fil Passons maintenant à une autre référence incontournable de la marque : avec ses 10 000 mAh, la Baseus Let'C Magnetic Power Bank 30W n'est pas une batterie externe de haute capacité comme une autre. Elle a la particularité

de disposer d'un système de recharge sans fil compatible MagSafe, c'est-à-dire à partir de l'iPhone 13. Magnétique, la batterie vient s'accoler au dos du téléphone et ses dimensions sont bien adaptées à celles du mobile. La partie réservée aux modules photos, n'est pas recouverte par cette batterie, ce qui permet de continuer à utiliser l'appareil photo tout en rechargeant le téléphone. Bénéficier d'un tel atout n'est pas aussi coûteux qu'il y paraît, puisque la Baseus 30W 10 000 mAh bénéficie d'une grosse promo de 30 % chez Amazon jusqu'au 31 janvier (en cochant la case sur la page Amazon). En ce moment, cette batterie externe est donc à 55,99€ !

Les robots ou projets de robotique qui retiennent le plus l'attention de Bill Gates

Dextérité, mobilité, cognition... Le fossé entre l'humain et le robot se comble à mesure que l'intelligence artificielle abreuve les logiciels qui le font fonctionner. La robotique est une technologie qui, selon Bill Gates, aura des applications quasi illimitées. Voici le palmarès des start-ups s'illustrant par des innovations qui intéressent particulièrement le cofondateur de Microsoft.

Certaines voix portent plus que d'autres dans le milieu des nouvelles technologies. Parmi elles, celle de Bill Gates, qui délivre en ce début d'année ses satisfécits en matière de robotique.

Dans son bloc-notes en ligne, Bill Gates dévoile ses cinq coups de coeur dans le secteur de la robotique. Pour le célèbre milliardaire, cofondateur de Microsoft, construire des machines qui fonctionnent de la même manière que le corps humain, capables donc de marcher, sauter, toucher, tenir et serrer des objets semblent être un défi encore plus difficile à atteindre que développer

l'intelligence artificielle, dont on peut déjà constater, au quotidien, les progrès.

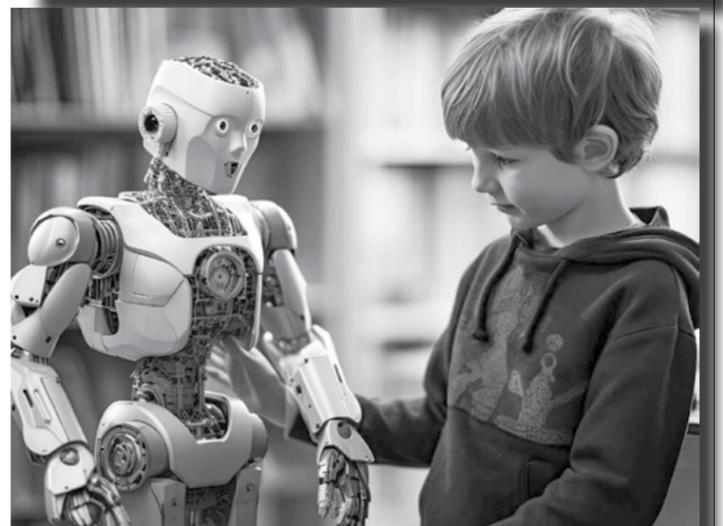
Parmi les initiatives qui enthousiasment le plus figurent les travaux de la start-up américaine Agility Robotics et de son « premier robot polyvalent centré sur l'homme et conçu pour le travail logistique ». Il a à peu près la même taille qu'une personne humaine, peut porter des charges lourdes et surtout traduire des « émotions » par le biais de LEDs sur son visage et ainsi à améliorer l'interaction entre lui et ses collègues humains.

Des robots utiles pour l'humanité Il y a aussi la solution originale proposée par Tevel avec ses robots volants autonomes dédiés à la cueillette sélective des fruits, pour une récolte assurée de pommes mûres 24 heures sur 24. Bill Gates cite également Aptronik, dont les robots pourraient un jour fouler le sol de la Lune ou même de Mars, pour assister les astronautes dans leurs missions.

Il encourage enfin les projets du laboratoire de robotique

et de mécanismes (RoMeLa) de l'université de Californie, notamment son robot capable de naviguer sur un terrain rocaillieux et instable, sans jamais tomber. Il cite également Field AI, une société qui développe des logiciels dopés à l'intelligence artificielle destinés aux robots pour les rendre parfaitement autonomes dans leurs différentes missions.

In fine, pour Bill Gates, les robots, y compris humanoïdes, seront surtout utiles lors de catastrophes naturelles ou à l'occasion de nouvelles crises majeures de santé publique comme la pandémie de Covid-19. Dans les exploitations agricoles, ils pourront arracher manuellement les mauvaises herbes et, dans les usines, transporter de très lourdes charges à longueur de journée. Ils sauront aussi se rendre indispensables dans les domaines de la santé, de l'hôtellerie et même dans nos maisons.



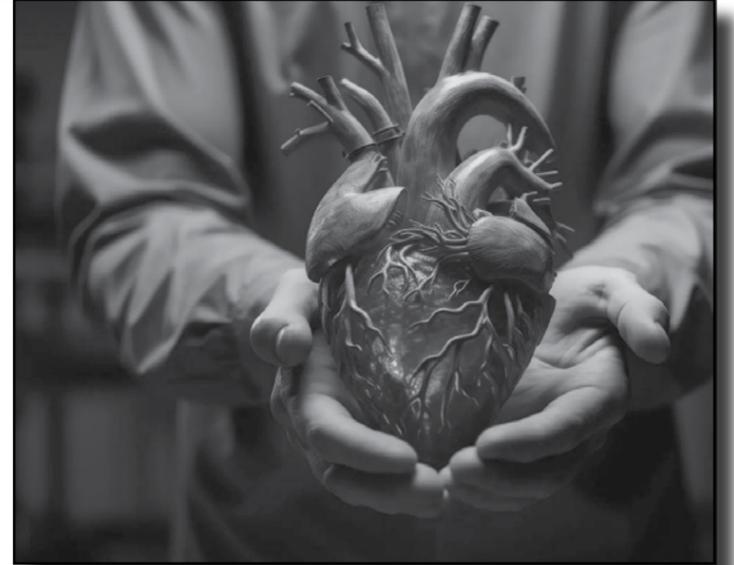


Une nouvelle bactérie à l'origine d'une infection cardiaque

Des médecins ont découvert une bactérie jamais identifiée auparavant, ayant provoqué une infection cardiaque inhabituelle chez un homme de 55 ans. Un homme de 55 ans a été admis à l'hôpital St Thomas de Londres après avoir présenté une inquiétante fièvre, des maux de tête, de dos, des vomissements et une perte de poids anormale. Grâce à des analyses de sang et des examens d'imagerie, les médecins ont pu lui diagnostiquer une infection cardiaque inhabituelle causée par une espèce inédite de bactérie cachée dans son aorte, l'artère qui amène le sang depuis le cœur vers tout le corps. Le sang oxygéné du cœur ne pouvait plus être correctement distribué. Cette étrange bactérie n'a pas pu être identifiée par les laboratoires

d'analyse classiques. Les chercheurs ont dû utiliser un «séquenceur nanopore», un outil permettant d'analyser très rapidement l'ADN d'un germe. Les résultats ont montré que cette nouvelle souche faisait partie de la famille des Variovorax, un groupe de bactéries que l'on trouve généralement dans les sols et les eaux douces, mais jamais chez des humains. «Il s'agit du premier cas (et du seul connu pour le moment, ndlr) de ce Variovorax provoquant une pathologie humaine», écrivent-ils dans leurs travaux publiés le 21 janvier dans l'International Journal of Systematic and Evolutionary Microbiology. A la demande du patient, cette nouvelle souche a été nommée Variovorax durovernensis, du nom latin de la ville d'où il est originaire, Canterbury. Une rupture d'anévrisme

quelques mois avant Le patient étant un berger qui s'occupait de 60 moutons, les médecins suggèrent une contamination d'origine animale. «Une enquête plus approfondie a suggéré que le patient a été infecté pendant la saison de l'agnelage ou en donnant aux moutons des médicaments antiparasitaires, ce qui a été fait sans gants», explique Lara Payne, auteure principale de l'étude. Selon le rapport, l'homme souffrait d'une dermatite chronique, caractérisée par des irritations de la peau «qui servait probablement de porte d'entrée aux agents pathogènes environnementaux». Il avait fait quelques mois auparavant une rupture d'anévrisme, nécessitant la pose d'un stent et d'un traitement immunosuppresseur, ce qui



le rendait plus vulnérable, selon les scientifiques. Les auteurs notent que les «infections atypiques» causées par des microbes environnementaux sont en augmentation, en particulier chez les patients sous traitement immunosuppresseur. «Être capable d'identifier facilement des espèces

inhabituelles ou nouvelles de bactéries dans les laboratoires hospitaliers peut permettre d'identifier les infections plus rapidement et fournir aux patients des traitements plus ciblés», concluent-ils. L'homme a pu être traité avec des antibiotiques adaptés et être sorti d'affaires.

Risque d'infertilité : Le lien entre le téléphone dans la poche et la baisse de spermatozoïdes

L'utilisation fréquente du téléphone mobile, placé dans la poche, pourrait contribuer à une diminution de la fertilité masculine. Les chercheurs soulignent une corrélation entre une utilisation intensive du téléphone et une baisse significative du nombre de spermatozoïdes. La médecin biologiste de la reproduction, Alexandra Mesner, explique le potentiel impact des ondes et de la chaleur générée par les téléphones sur la production de spermatozoïdes. La conférence de presse d'Emmanuel Macron, qualifiant l'infertilité de «fléau», met en lumière l'importance du problème, touchant un couple sur dix en



France après deux ans de tentatives de conception. Le Dr Alexandra Mesner, médecin biologiste de la reproduction, explique que le simple fait de placer son téléphone dans sa poche pourrait contribuer à l'infertilité masculine. Des études sur des animaux montrent une relation entre

l'utilisation fréquente du téléphone et la diminution de la mobilité, de la morphologie et de la vitalité des spermatozoïdes. Bien que la causalité ne soit pas établie de manière concluante, plusieurs arguments suggèrent que cette habitude pourrait potentiellement aggraver

l'infertilité, explique la chirurgienne urologue Charlotte Methorst. Une étude suisse, menée sur plus de 2 800 hommes âgés de 18 à 22 ans sur une période de 2005 à 2018, montre que les hommes utilisant leur téléphone plus de 20 fois par jour ont 30 % de spermatozoïdes en moins que ceux l'utilisant une fois par semaine. Bien que des nuances soient apportées aux résultats, les chercheurs soulignent que les ondes émises par les téléphones pourraient rompre la barrière entre le testicule et le sang, créant des anticorps antispermatozoïdes. Les chercheurs notent également que les hommes utilisant fréquemment leur téléphone ont généralement une moins

bonne hygiène de vie. Cependant, la baisse de la concentration en spermatozoïdes pourrait également être liée à l'évolution de la composition des téléphones portables, souligne Alexandra Mesner. Pour minimiser les risques, les experts recommandent d'éviter de placer le téléphone dans la poche, ce qui peut générer de la chaleur nuisible à la production de spermatozoïdes. Des précautions simples, telles que poser le téléphone sur le bureau plutôt que dans la poche et éteindre le téléphone la nuit, sont suggérées pour préserver la fertilité masculine.



Quelle est l'heure idéale pour prendre son petit déjeuner ?



Le petit-déjeuner est le repas le plus important de la journée, entend-on souvent. Selon la tradition, il faudrait prendre un petit-déjeuner de roi, un déjeuner de prince et un dîner de pauvre. Et pour cause, le petit-déjeuner permet de faire le plein d'énergie après une nuit entière sans manger. Le meilleur moment pour le prendre serait au réveil, mais pas forcément au saut du lit.

L'heure du petit-déjeuner aurait un impact sur notre métabolisme. La plupart des diététiciens recommandent d'attendre vingt minutes pour se mettre à table, le temps que l'organisme se remette en route. Si l'on en croit les grands principes de la chronobiologie, l'heure à laquelle on prend ses repas aurait une incidence sur l'appétit, le sommeil, la concentration, le niveau d'énergie ou encore la prise de poids. En pratique, on



peut manger tous les aliments que l'on souhaite, tant qu'ils sont consommés au bon moment de la journée. Il ne s'agit pas d'un régime minceur à proprement parler mais bien d'une manière de s'alimenter. Aussi, le premier repas de la journée joue un rôle primordial dans la régulation de l'appétit et la sensation de satiété. Souvent, les personnes qui ne mangent pas le matin ont un coup de fatigue et des fringales au cours de la matinée. Prendre son petit-déjeuner à la

bonne heure

C'est un fait : après 10 à 12 heures de jeûne, l'organisme a besoin de carburant pour se remettre en marche. En théorie, une personne qui se couche vers 23h et se lève vers 7h devrait prendre son petit-déjeuner avant 8 h. En pratique, ce n'est pas si simple car certaines personnes n'ont pas faim le matin. Pour Pauline Pied, diététicienne-nutritionniste, l'heure idéale pour prendre son petit-déjeuner est l'heure à laquelle on a faim. «En principe, on ne se lève pas la nuit pour manger, il se passe donc énormément de temps entre le repas du soir et celui du matin. Pendant ces longues heures, le corps continue de fonctionner la nuit, il y a une dépense énergétique importante, le petit-déjeuner est donc primordial pour recharger les batteries», explique-t-elle.

Écouter son organisme

Pour autant, certaines personnes

ont la nausée à l'idée de manger en se levant. «Dans ce cas-là, il vaut mieux attendre plus tard dans la matinée pour manger, vers 9 heures, car il n'y a aucune loi qui stipule que l'on doit impérativement prendre son petit-déjeuner à 7h00, argue la diététicienne. Si on a la possibilité de le prendre un peu plus tard, alors il est préférable d'attendre de ressentir la faim. Rien ne nous empêche d'apporter un petit-déjeuner au travail en veillant toutefois à adapter les quantités afin de ne pas trop manger et de se couper la faim le midi», préconise-t-elle. Un seul mot d'ordre : écouter son organisme. En aucun cas on ne doit se forcer à manger si on n'a pas faim ou s'empêcher de manger si la faim se fait sentir.

Jeûne hydrique

Zoom sur la solution miracle des stars pour maigrir vite

Régime détox apprécié pour maigrir rapidement, le jeûne hydrique n'est pourtant pas sans danger pour l'organisme. Comment faire un jeûne hydrique ? Quels sont ses bienfaits sur le corps et l'esprit ? Quels sont les dangers ? Réponses.

Apprécié par les adeptes de naturopathie et de nombreuses stars, comme Karine Le Marchand ou Clint Eastwood, le jeûne hydrique consiste à ne boire que des liquides durant plusieurs jours. Réalisé seul à la maison ou en groupe lors de cures organisées, ce régime offre une détox du corps et de l'esprit, à condition de le suivre en toute sécurité.

C'est quoi le jeûne hydrique ?

Le jeûne hydrique consiste à arrêter volontairement de manger durant une certaine période et à consommer uniquement des liquides non sucrés. Eau, tisanes, infusions : aucun aliment solide n'est autorisé durant cette diète qui vise à perdre du poids rapidement. Il peut être suivi pendant une journée (après des excès alimentaires) ou en cures allant de 7 à 10 jours.

Avant d'entamer le jeûne hydrique, il est essentiel de préparer son corps en amont grâce à une descente alimentaire. Durant la semaine

qui précède, il convient de supprimer une famille d'aliment par jour (alcool, pain, viande, etc.), en consommant des fruits et des légumes (cuits et crus) le dernier jour. Place ensuite au jeûne hydrique, qui est suivi d'une remontée alimentaire où les aliments sont progressivement réintroduits au quotidien. Le repos est primordial et des séances de sport doux (randonnée, gym) sont possibles.

Quelle perte de poids en 3 jours ?

Après 3 jours de jeûne hydrique, le corps va réaliser une détox et se débarrasser des toxines accumulées dans l'organisme. Si une légère perte de poids peut être observée, le corps va surtout éliminer de l'eau, parfait si vous souffrez de rétention d'eau. Généralement présente dans le bas du corps, la rétention d'eau se traduit par une accumulation de liquides qui fait gonfler certaines parties du corps, comme le ventre et les jambes. Boire des liquides durant 3 jours va ainsi faire dégonfler le corps, sans éliminer la graisse.

Quelle perte de poids en 7 jours ?

Après 7 jours de jeûne hydrique, le corps s'est habitué à la privation alimentaire. Puisque vous êtes en déficit calorique important, la perte de poids est



plus grande. Ce phénomène est notamment dû à l'absence de glucose ingéré par l'organisme. Car c'est le sucre présent dans le sang qui est stocké sous forme de graisses lorsqu'il n'est pas utilisé comme «carburant» pour le bon fonctionnement du corps. Ce dernier va alors puiser dans les réserves de graisses, engendrant ainsi une perte de poids.

Quelle perte de poids en 10 jours ?

Après 10 jours de jeûne hydrique, il est possible de perdre 5 kilos sans effort. La sensation de faim est minime et le corps s'est délesté des graisses. L'ensemble de la silhouette s'affine et le corps semble léger.

Quels sont les bienfaits ?

Outre une perte de poids rapide, le jeûne hydrique présente de

nombreux bénéfices sur le corps et l'esprit. S'il peut être difficile de s'ajuster à la diète, le corps va naturellement regagner en énergie puisqu'il ne doit plus se concentrer sur la digestion, souvent longue en raison d'une surconsommation calorique. L'organisme est en pleine forme et la santé mentale s'améliore car l'esprit est plus clair. Une bonne humeur et un bien-être se dégagent.

Le jeûne hydrique a aussi des bienfaits sur la beauté de la peau, qui devient lisse et lumineuse. Grâce à la consommation importante de liquides (jusqu'à 3 litres par jour), le corps va éliminer tous les déchets causant des imperfections cutanées. Parce qu'elle est constituée à 70% d'eau, la peau va être intensément hydratée,

ce qui va permettre de diminuer l'apparence des rides, apporter de l'éclat, améliorée la fermeté et lisser le grain de peau.

Quels sont les dangers ?

S'il affiche des promesses minceur alléchantes, le jeûne hydrique n'est pas sans danger, notamment s'il n'est pas bien préparé et s'il n'est pas suivi par un.e professionnel.le. En plus d'une perte de poids, ce régime engendre une perte musculaire qui affaiblit le corps, notamment chez les personnes âgées chez qui cette fonte est aussi synonyme de défenses immunitaires fragilisées. Réalisé fréquemment, le jeûne hydrique peut également causer des carences puisque le corps est privé de nombreux nutriments essentiels à son bon fonctionnement. De plus, cette détox, qui est interdite aux femmes enceintes et allaitantes, peut aggraver certaines maladies et faire (ré)apparaître des pathologies, comme l'anorexie. Il est donc primordial de demander l'avis d'un médecin avant de vous lancer dans un jeûne hydrique.



Le jour où la voix d'Oum Kalthoum s'est éteinte

Quand la diva égyptienne, adulée dans tout le monde musulman, poussa son dernier soupir, le 3 février 1975, JA lui consacra tout un dossier. Voici l'un de ces articles, signé Radhia Hanachi. Aucune chanteuse, dans toute l'histoire de la musique arabe, n'a connu une carrière aussi prestigieuse que celle d'Oum Kalthoum, objet d'un véritable culte, adulée depuis plus de cinquante ans, aussi bien du peuple que de la haute société dans le monde musulman tout entier. Son extraordinaire succès, loin de pâlir avec les ans, atteignait son apogée à la fin de sa vie.

Le Caire des années 1920. L'heure est au divertissement. Dans la capitale intellectuelle et artistique du monde arabe, l'épicurisme règne dans une ambiance d'intense activité artistique. C'est la grande époque du « théâtre chantant » égyptien, avec Sayed Darwich après Salama Hegazi. Plusieurs troupes rivalisent de gloire. Las ! c'est le chant du cygne.

Paroles grivoises

Les cabarets fleurissent dans les rues du Caire. Une autre musique jouit d'une vogue insensée : la chanson de cabaret, genre frivole où la futilité le dispute à la médiocrité et dont les paroles franchement grivoises avaient soulevé l'indignation des gens de religion. Partout ailleurs dans le monde arabe, la musique, par inculture des professionnels et absence d'un enseignement adéquat, ressassait les formes désuètes vidées de leur substance. La musique arabe dépérisait.

En 1921, une grande famille bourgeoise cairote fait venir la troupe de Cheikh Ibrahim pour un mariage. Cheikh Ibrahim est célèbre dans son village, Tamai Ezzahaira, dans tous les villages alentour et même à Zagazig, chef-lieu de la Mouridieh. On l'appelle pour animer une fête ou une cérémonie religieuse. Il chante accompagné de sa bitana (chœur a cappella) et de son fils, Khaled. Mais la troupe est surtout réputée pour la voix splendide de la fille du chanteur, une brune adolescente d'environ 14 ans. Profondément religieux et conservateur, Cheikh Ibrahim, dont la femme (tout le monde le sait dans son village) descend du Prophète, a fait apprendre à sa fille le Coran entier par cœur. Il refuse de donner des concerts dans les lieux où l'on consomme de l'alcool. Il interdit à la jeune fille de chanter ya lil (vocalise

improvisée de caractère langoureux) et limite son répertoire aux chants mystiques et à la kissa, ou apologie du Prophète.

Chants religieux

Ce soir-là, Oum Kalthoum (car c'est elle la fille de Cheikh Ibrahim) allait produire sur son auditoire, qui comptait plusieurs personnalités du monde artistique, une impression si forte que, séance tenante, un organisateur de spectacles la sollicitait pour son premier concert public. Ainsi commençait pour la jeune villageoise la plus prodigieuse de toutes les carrières. C'est un fait – et il n'y a là rien de paradoxal –, les époques de relâchement des mœurs sont aussi celles des plus grandes vocations mystiques. Les chants religieux par lesquels Oum Kalthoum a commencé sa carrière artistique et dont son répertoire ne devait plus jamais se dépouiller exprimaient une tendance ascétique, forme de réaction contre l'ambiance libertine qui régnait à l'époque. En 1923, Oum Kalthoum s'installe définitivement au Caire et, en quelques années, devient non seulement la plus grande chanteuse du monde arabe, mais aussi l'une des femmes les plus élégantes, les plus cultivées et les plus spirituelles de la capitale. Son compositeur et professeur, c'est le grand Aboul al-Hila Mohamed. Le poète Ahmed Rami, qui devait lui vouer toute sa vie une admiration et une amitié sans bornes, abandonne la langue littéraire pour écrire à son intention des chansons dans une langue simplifiée pouvant se prêter au chant. Pour former son orchestre, elle choisit les meilleurs exécutants, le complète avec deux nouveaux instruments, le nay (flûte arabe) et le violoncelle, et augmente le nombre de violons. Ses compositeurs comptent parmi les grands noms de l'époque : Mohamed Kassabgi, Zakaria Ahmed, et un nouveau talent à qui elle a donné sa chance et qui finit par se tailler la part du lion dans son répertoire : Riad Sounbati.

Le compositeur oriental, à l'inverse de l'occidental, compose ses œuvres pour un interprète déterminé, en tenant compte de son registre vocal, de ses possibilités et de ses faiblesses, des modes adaptés à son tempérament et à son timbre. Oum Kalthoum ne peut être considérée comme une chanteuse normale. Sa voix d'une vigueur phénoménale et

d'une intense beauté embrasse toute la tessiture du luth, c'est-à-dire toute la gamme orientale. Composant pour elle – pour ce qu'elle attend aussi de la composition –, il était loisible à un artiste de donner libre cours à son inspiration. Elle-même ne se fait pas faute, souvent, d'exiger des modifications, des rectifications ou même des suppressions dans les airs qu'on lui présente. C'est ainsi qu'à côté des qacida (poèmes littéraires) des grands poètes arabes anciens comme Ibn al-Faridh et Abou Firâs al-Hamdâni, ou contemporains comme Ahmed Chawki, Ibrahim Nagi et le prince saoudien Abdallah al-Fayçal, il y eut la chanson « kalthounienne » écrite en dialecte égyptien « épuré » par ses deux paroliers préférés, Ahmed Rami et Beiram Tounsi. États extatiques et quasi voluptueux

C'est en 1937, quand Radio Le Caire commença à organiser pour elle des récitals publics mensuels diffusés par les ondes dans tout le monde arabe, qu'Oum Kalthoum s'est adonnée aux longues chansons de scène qui durent plus d'une heure et devaient caractériser son style. Dans le monde arabe, on ne sortait pas les soirs de ses récitals. Groupés autour de l'appareil de radio, tous les Arabes, vibrant d'une même émotion, communiaient dans le même élan de sensibilité.

La chanson kalthounienne décrit l'amour. C'est une longue tirade narrative dont toute la beauté est concentrée dans le refrain, leitmotiv qui revient insistant après chaque couplet et provoque chez l'auditeur des états extatiques et quasi voluptueux. Quand Oum Kalthoum chante, chaque Arabe croit entendre chanter sa propre vie car elle exprime ce qui est tu, ce qu'on ne sait pas ou qu'on n'ose pas dire. Il y a quelques années, les voix irritées de quelques journalistes – et non des plus obscurs – se sont élevées pour dénoncer les effets « narcotiques » d'une telle musique. Ils n'ont pas tardé à abandonner la partie : le monde arabe avait « besoin » d'Oum Kalthoum car elle seule savait exprimer son âme.

Un tube avec Abdel Wahab Vers les années 1960, Oum Kalthoum, dont un autre aspect du génie consiste à savoir se renouveler tout en restant elle-même, insuffla un sang nouveau à son répertoire avec des chansons mises en musique par les compositeurs les plus



doués de la nouvelle génération : Mohamed Moughi, Kamel Taouil et Baligh Hamdi. Ces dispositions encouragèrent ses amis intellectuels et journalistes à la presser d'accepter ce qu'ils la suppliaient de faire depuis des années : chanter pour Abdel Wahab. Les deux monstres sacrés du chant arabe s'admiraient mutuellement mais, impressionnés l'un par l'autre, avaient toujours refusé de collaborer. Une véritable campagne de presse les décida. La première chanson qu'Abdel Wahab composa pour Oum Kalthoum, « Enta Omri », en 1963, fut un tube retentissant. Cette collaboration, qui est une des péripéties les plus heureuses de la carrière d'Oum Kalthoum, a enrichi son répertoire de ses chansons les plus intéressantes et les plus originales.

Quelques bémols

L'apport d'Oum Kalthoum à la musique arabe a-t-il été entièrement positif ? Il est malaisé, pour une Arabe, même mue par l'honnêteté intellectuelle, de mettre en question ce qui demeure une des gloires de la culture et de l'art arabes et musulmans. Mais

on peut se demander en toute impartialité si Oum Kalthoum, qui a porté le chant arabe à son plus haut degré de perfection, n'a pas aussi intimidé, et comme obnubilé l'inspiration des nouveaux venus à la composition, et n'a pas suscité un mimétisme quelque peu sclérosant.

Car, pour les compositeurs, le style d'Oum Kalthoum était devenu le critère et la composition, pour Oum Kalthoum, le rêve et l'obsession. Quoi qu'il en soit, Oum Kalthoum est apparue à l'époque où la musique arabe, éparpillée en tendances divergentes ou stagnantes, avait besoin de reprendre force en puisant à sa source même. Pour les nouveaux compositeurs arabes, même les plus novateurs, son répertoire – qui comprend près de mille chansons et codifie toute la syntaxe du langage musical arabe, le mécanisme de l'enchaînement des modes et des modulations – demeure à bien des égards, plus qu'un monument, un enseignement.



Edorh, Metsoko, Oukpedjo...

Paris s'ouvre aux artistes du Togo

Sous l'impulsion de la journaliste Armelle Malvoisin, plusieurs galeries de la capitale française accueillent des plasticiens togolais en février.

Des toiles sans cadre, des nuances de terre crue, des touches d'indigo, des silhouettes animales et de vastes à-plats géométriques remplis d'une écriture serrée, mystérieuse, réservée aux initiés. Rue des Blancs-Manteaux, dans le centre de Paris, la galerie Christophe Person accueille jusqu'au 10 février l'exposition La Terre aux hommes bienveillants du plasticien togolais Sokey Edorh, dans le cadre d'un parcours consacré à la scène artistique togolaise pensé par la journaliste et commissaire d'exposition Armelle Malvoisin.

« On parle beaucoup du Bénin, qui promeut sa culture en fer de lance, et nombre d'artistes du Ghana, autre pays frontalier, ont une notoriété internationale, à commencer par El Anatsui », expose la commissaire, qui déplore que « le Togo, dont l'histoire et les traditions sont pourtant communes, reste une terre inconnue culturellement ».

« Même le Burkina Faso a sa biennale d'art contemporain [Biso] depuis 2019, et il existe à Ouagadougou une énergie que l'on ne trouve pas à Lomé, constate-t-elle. Pourtant, au tournant des années 2000, les plasticiens de ce que l'on a appelé "l'école de Lomé" avaient une réputation que jalouaient les



artistes béninois. Aujourd'hui, c'est l'inverse. »

Latérite et peintures rupestres

Les œuvres de Sokey Edorh, né en 1955 à Tsévié, au Togo, font inmanquablement penser aux peintures rupestres qu'il a pu observer, notamment en Dordogne, à Lascaux (France). Les lignes, les signes abstraits évoquent la recherche d'une forme de primitivisme, au sens noble du terme, celui qui renvoie aux œuvres pariétales réalisées par les hommes, il y a plus de 40 000 ans. « La latérite, cette terre rouge d'Afrique à la fois matériau de construction et de fabrication d'objets artisanaux et sacrés va lui donner la possibilité de se renouveler et de se distinguer, écrit Armelle Malvoisin. Il va la chercher à profusion au mont Agou [100 km au nord de Lomé], dont les villages environnants avec leurs maisons aux murs rouges ont influencé sa créativité.

» L'artiste, lui, précise volontiers qu'il collecte de la latérite dans différents pays, lors de ses voyages, pour obtenir des teintes différentes. « La poussière est plutôt orange en Côte d'Ivoire, plutôt rose au Burkina Faso », dit-il. Ainsi les terres d'Afrique se mélangent-elles sur ses toiles sans frontières. Peintre du quotidien, Edorh n'hésite pas à afficher un discours politique. Si celui-ci est parfois évident, comme avec sa toile de 2006 intitulée Les Vautours, représentant huit charognards penchés sur une représentation abstraite de l'Afrique, c'est surtout dans ses textes qu'il affiche ses revendications.

Le commun des mortels et les autorités ne peuvent décrypter l'écriture dite « alphabet dogon » que Sokey Edorh appose en pattes de mouches symboliques bien ordonnées sur ses toiles. Le plasticien prétend que ces textes



renferment sa pensée poétique et ses critiques des sociétés contemporaines. Un manuel, qu'il soutient avoir rédigé, permettrait de la décrypter. Mais pour l'heure, il faut se contenter d'imaginer ce que disent ces longs discours silencieux qui confèrent aux toiles d'Edorh des allures de parchemins.

« Par le mystère de sa signification, mon alphabet vise à exprimer le mystère de l'incompréhension des choses non dites, affirme l'artiste, cité par Malvoisin. C'est un moyen de libération et d'indépendance par rapport à l'alphabet romain, importé en Afrique par la colonisation, qui limite l'expression et le génie de certains peuples vivant sous domination. [...] C'est ma façon de me libérer des systèmes dictatoriaux qui interdisent la liberté d'expression. »

Profusion d'artistes

En ce début de 2024, Sokey Edorh n'est pas le seul Togolais

à présenter son travail dans la capitale française. Au sein de la 193 Gallery (24 rue Béranger), Armelle Malvoisin a réuni autour de lui quatre de ses contemporains sous le titre Magies ordinaires – en référence au récent roman de Kossi Efoui. Ainsi peut-on y voir jusqu'au 24 février les œuvres de Yao Metsoko (né en 1965), les sculptures de Kossi Assou (né en 1958), les photos de Tessilim Adjayi (né en 1988), les objets dessinés par Estelle Yomeda (née en 1975). Et chez Cécile Fakhoury (29 avenue Matigon), c'est le peintre Sadikou Oukpedjo (né en 1970) qui présente avec Méditations solitaires ses personnages massifs, sculpturaux, mi-hommes mi animaux, comme façonnés dans la glaise et rehaussés de couleurs primaires à la riche texture minérale.

« Joséphine Baker »

Une icône en mouvement» en exposition à Berlin

Joséphine Baker a connu un succès fulgurant en Allemagne avec le spectacle «Revue Nègre», qu'elle avait déjà présenté à Paris. Près de 100 ans plus tard, une exposition sur la danseuse a été inaugurée à la Nouvelle galerie nationale de Berlin.

Née dans le Missouri aux États-Unis, en 1906 Joséphine Baker eut une carrière de danseuse prometteuse lui donnant l'opportunité de devenir une icône et superstar de la danse en Europe. À l'âge de 19 ans, elle se produit dans «La Revue Nègre» à Berlin où elle fit une performance révolutionnaire lui permettant de propulser sa carrière à l'international.

Dans les années 20, Baker était une superstar en Europe qui se produisait sur tout le continent sauf en Amérique, où les lois raciales rendaient encore la vie



difficile aux Noirs comme elle. Après la guerre, elle a rejoint le mouvement des droits civiques aux États-Unis et a refusé catégoriquement de se produire devant des publics victimes de la ségrégation.

« Joséphine Baker, son iconicité

et son art ont eu un impact sur des générations et en particulier sur les artistes noirs. Je pense qu'il est très important de la comprendre, de comprendre sa paternité de son point de vue, mais aussi de comprendre et d'examiner les nombreuses critiques de son travail. Surtout

si l'on pense à la fusion de la vie politique noire et de la vie des artistes noirs dans toute la diaspora. Joséphine touche donc à de nombreux aspects de la diaspora noire», explique l'artiste et designer Kandice Williams.

Engagée pour la liberté et contre le racisme, Baker sera l'une des seules femmes à prononcer un discours lors de la fameuse marche sur Washington de Martin Luther King en 1963. Grâce à son engagement durant la Seconde Guerre mondiale, elle a été décorée de la médaille de la Résistance française en 1946.

«Lorsque l'on commence à s'intéresser à Baker, il y a beaucoup à apprendre de sa manière de faire. Elle a eu son propre club de cabaret pendant dix ans. Elle a dirigé sa propre troupe. Je pense que c'est un domaine dans lequel j'étudie toujours son

travail, je suis toujours fascinée et j'apprends chaque jour quelque chose de nouveau. Il y a tellement de choses sur elle, sa visibilité et son accessibilité qui ne sont pas lisibles parce qu'elle a dû vivre sous les feux des projecteurs et que cela créé forcément des zones d'ombres autour de l'intentionnalité d'une grande partie de son travail. J'ai donc hâte que les jeunes spectateurs voient tout ça pour qu'ils se fassent leur propre opinion ou qu'ils tirent leurs propres conclusions», rajoute Kandice Williams. L'exposition «Joséphine Baker : une icône en mouvement» qui a débuté le 27 janvier, se poursuivra à la Nouvelle galerie nationale de la capitale allemande jusqu'au 28 avril 2024.

En Antarctique, l'île de la Déception, fenêtre sur la vie extraterrestre

Une île volcanique au cœur des glaces et en forme de fer à cheval pourrait-elle être la réponse à l'énigme de la vie sur Mars? Avec un passé brûlant et un présent glacial, l'île de la Déception, dans l'Antarctique, donne aux chercheurs des indices sur cette possible vie extraterrestre.

Déception? Tromperie devrait-on plutôt dire. Car cette île de l'archipel des Shetland du sud, à 120 km au nord de la péninsule Antarctique, a surtout pour caractéristique, derrière son apparence parfaitement circulaire, d'avoir une étroite entrée maritime dissimulant une large baie protégée de la houle et des vents glacés.

La baie, baptisée Port Foster, fut découverte par des baleiniers américains au XIXe siècle. Les marins venaient s'y mettre à l'abri des tempêtes et des icebergs. D'un diamètre d'environ 15 km, son point le plus haut culmine à 539 m, et près de 60% de l'île est recouverte par les glaces.

Poissons, krill, anémones et éponges de mer subsistent dans cet écosystème unique, en contrebas d'un volcan actif depuis des milliers d'années et recouvert de neige.

- Eruptions destructrices -

Les dernières éruptions, dans

les années 1970, ont anéanti les bases scientifiques installées au XXe siècle mais au fil du temps, la vie a repris.

Les chercheurs sont convaincus que ce lieu, où pingouins, phoques et otaries nagent en toute tranquillité, présente des caractéristiques similaires à celles de Mars.

L'étude des micro-organismes qui y sont présents, capables de résister à des températures allant jusqu'à -28 degrés Celsius, pourrait être un indice de la possibilité d'une existence au-delà de notre atmosphère.

C'est «analogue à Mars parce que (là-bas) nous avons une planète avec (un passé) d'immense activité volcanique (...) et qu'actuellement il y a des conditions très froides», explique à l'AFP le géologue planétaire espagnol Miguel de Pablo.

L'analyse des roches de l'île de la Déception complète le travail des ingénieurs, scientifiques et astronomes qui creusent et survolent déjà Mars avec des robots.

«C'est la meilleure approche possible pour comprendre Mars sans poser le pied sur cette planète située à 225 millions de kilomètres de la Terre», poursuit M. de Pablo, professeur à l'université espagnole d'Alcalá et responsable du réseau de surveillance des sols

gelés de l'Antarctique.

Les vestiges rouillés d'anciennes bases scientifiques sont encore visibles sur l'île de 89,5 km², où l'on trouve des sources chaudes. Des mousses et des lichens uniques poussent à la surface. Des milliers d'oiseaux y nichent également, selon l'Université nationale de Colombie, qui elle aussi étudie sa similitude avec Mars.

Pour Wilson Andrés Ríos, capitaine de frégate dans la marine colombienne et chercheur, les changements subis sur l'île de la Déception, comme dans tout l'Antarctique, s'expliquent par «l'évolution de l'intervention humaine».

-«Terre de paix et de recherche» Au début du siècle dernier, l'île a été le théâtre d'une «chasse aveugle» aux phoques et aux baleines, raconte M. Ríos, l'un des membres de la 10e expédition scientifique colombienne, qui sillonne les eaux depuis le port caribéen de Carthagène jusqu'à ce coin reculé de la planète à bord de l'ARC Simon Bolivar.

En 1931, une usine de traitement d'huile de baleine installée par des Norvégiens a fermé ses portes et en 1944, l'île est devenue le siège d'une base scientifique britannique, après une expédition lancée pendant la Seconde



Guerre mondiale pour occuper les territoires de l'Antarctique, baptisée Opération Tabarin. Les Chiliens y ont également installé des stations scientifiques.

Après les éruptions destructrices de 1967 et 1969, l'île est déclarée «terre de paix et de recherche», l'une de ces zones spécialement protégées internationalement de l'Antarctique.

Sous le regard jaloux des chercheurs, des milliers de touristes y débarquent sur des bateaux de croisière, un phénomène «en augmentation inquiétante», selon l'historienne et maître en géographie Natalia Jaramillo, coordinatrice scientifique de l'expédition. Bien que les températures sur Mars soient beaucoup plus basses - jusqu'à -153 degrés Celsius selon la Nasa, l'agence spatiale américaine -, M. De Pablo est convaincu de la contribution de l'île à la science et à une humanité tournée vers l'espace

extra-atmosphérique.

En 2023, des chercheurs de la Nasa ont conclu que Mars avait autrefois un climat avec des saisons cycliques qui était propice au développement de la vie, selon les conclusions des indices trouvés sur la planète rouge par le rover autonome Curiosity.

Ils supposent également qu'une immense éruption volcanique a modifié son atmosphère et entraîné l'apparition d'océans et de rivières ensuite évaporés.

«Les conditions de l'Antarctique peuvent nous aider à comprendre si les conditions nécessaires au développement de la vie pourraient être ou avoir été présentes sur Mars», ajoute M. De Pablo.

«Nous ne sommes pas sûrs à 100% (des résultats), mais c'est un moyen de définir les choses qui ont pu se produire (sur Mars) ou d'en exclure d'autres», conclut-il.

En Ethiopie, le peintre Fikru «dépose» ses «émotions sur la toile»

«Mon travail, c'est d'identifier mes sensations, ce que me dicte mon subconscient et de déposer mes émotions sur la toile», explique dans son atelier d'Addis Abeba Fikru Gebremariam, jaugeant l'exubérant tableau auquel il travaille.

Fikru - seul nom dont il signe ses toiles - est revenu il y a 10 ans en Ethiopie, pays où il est né et a été formé, après une reconnaissance acquise à l'étranger, dont dix années passées à Paris.

La vaste villa de la capitale éthiopienne jouxtant son atelier témoigne de sa réussite. Mais «les gens confondent souvent succès et reconnaissance. (...) Un artiste, s'il est heureux, pour moi ça suffit, c'est ça le succès», assure le peintre de 50 ans.

D'amples mouvements de brosse, il balaie la grande toile, superposant d'énergiques traînées ocres, puis noires, aux nombreuses autres couleurs.

Au couteau, il strie une couche encore fraîche, puis allonge la toile au sol et l'asperge par endroits d'un mélange térébenthine et huile de lin, diluant la peinture qui s'étale.

Fikru a voyagé, notamment «en France, aux Etats-Unis et ces



va-et-vient lui ont permis de s'inspirer de tout qu'il y avait» là-bas, explique Mohamed Beldjoudi, directeur de l'Alliance éthio-française d'Addis Abeba qui expose depuis jeudi pour un mois une trentaine de ses oeuvres.

«Ça lui a donné cette expression (...) assez unique», ajoute-t-il: «On est à la fois sur de l'art contemporain, mais on y décèle quelques symboles (...) utilisés dans la peinture éthiopienne».

Dans son atelier, Fikru garde un dessin réalisé à 11 ans quand ses parents l'ont inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts d'Addis Abeba,

au milieu de centaines d'oeuvres adultes témoignant de trois décennies d'évolution artistique.

Voyage entre moi et les couleurs Des visages féminins aux allures de masques africains peuplent les anciennes toiles où dominent les teintes empruntées à la terre. Ils ont été progressivement submergés au fil des ans, jusqu'à disparaître dans l'actuelle abstraction explosive de couleurs.

Aux Beaux-Arts, «on vous enseigne comment dessiner des formes, à peindre des choses figuratives (...) on vous enseigne en permanence l'académisme», explique Fikru.

«Est-ce suffisant pour être un artiste? C'est ce que tu veux, dessiner des formes? Cela te définit-il en tant qu'artiste? C'est le genre de questions qui me sont venues progressivement à l'esprit», raconte-t-il à l'AFP.

Pendant «près de 15 ans, les influences scolaires sont restées. Puis, lentement j'ai été fatigué des formes. Donc j'ai commencé à détruire les formes».

Au fil du temps, Fikru «a déconstruit complètement ce qu'il avait appris, à la fois en modifiant ses techniques, mais surtout en imaginant qu'un tableau pouvait être une centaine de tableaux distincts», décrit Mohamed Beldjoudi.

Peindre, «c'est une sorte de voyage, entre moi et les couleurs», dit Fikru. «En tant qu'artiste, je dois guider via la technique ce que j'ai à l'esprit, c'est-à-dire «créer quelque chose à partir d'émotions, en utilisant ce savoir-faire conscient».

Refus des étiquettes

Quand il commence une toile, il ne sait pas à quoi elle ressemblera. Une oeuvre peut prendre «une heure ou un an», être abandonnée puis reprise. «On ne peut savoir qu'une peinture est termi-

née que si on a dans la tête un sujet à l'avance», explique-t-il.

«Ce n'est pas moi qui sait quand c'est fini, c'est le tableau (...), arrive un point où je ne peux plus rien ajouter, même si je prends de la couleur, je n'y arrive pas. Il y a une sorte de connexion avec le tableau qui me dit, ça suffit».

Fikru s'est toujours laissé guider par sa seule créativité, refusant les cadres.

Jeune artiste, il a lâché en cours de route un cursus universitaire d'art à Washington et une bourse, car, dit-il, «il m'importait de faire à ma façon, pas d'une façon scolaire».

Après des passages en Europe, notamment 10 ans à Paris, suscitant l'intérêt de collectionneurs étrangers, il est rentré en 2012 en Ethiopie. «Pour ma créativité, j'ai pensé +Je dois être en Ethiopie+, en raison «de ma connexion non seulement avec le pays, mais avec le climat, la culture, les gens».

Artiste et éthiopien, il refuse d'être catalogué. «Oui, je suis né en Ethiopie, je suis un artiste. Mais j'ai voyagé (...) Donc l'appellation +artiste éthiopien+, +artiste africain+, +artiste européen+, c'est juste une étiquette».

A LA MÉMOIRE DE MON DÉFUNT PÈRE BICHA MOHAMED DIT «HOCINE»

Dix années sont déjà passées où tu nous as quittés, un cinq du mois de février 2014, pour un monde meilleur...une date fatale pour toute la famille...mais nos pensées pour toi effacent le temps. Allah le tout puissant, a voulu que tu rejoignes un monde meilleur et sa volonté fut accomplie

Tu étais parti de bonne heure comme tu l'as vécu toute la vie...les souvenirs sont certes douloureux mais ils resteront toujours ancrés dans nos mémoires...rien n'effacera, ni s'effacera de ta belle image et de ta personne gravée dans nos cœurs et dans nos esprits et rien ne pourra jamais atténuer ni notre douleur, ni cicatriser notre profonde plaie.

Cher père tu n'es plus là où tu étais mais tu demeures partout là où nous sommes... Tu étais l'homme exemplaire au grand cœur, simple, sociable... toujours souriant plein de douceur et de générosité...Une image qui restera à tout jamais gravée dans nos mémoires

Les affres de ton absence sont une torture au quotidien tel un mal incurable.
Tu as laissé un grand vide que rien ne pourra combler

Tes fils, tes filles et tes petits-enfants te regrettent beaucoup... Nous joignons nos prières à celles de tous ceux qui t'ont connu et aimé pour que le Tout Puissant t'accueille en son vaste Paradis

Repose en paix cher père ...tu demeureras à jamais dans nos cœurs

إنا لله وإنا إليه راجعون

TON FILS BICHA SALIM

